ABONNEMENTS:

mois A prendre exclusivement aux bureaux postaux. S'y adresser pour toutes réclamations.

CORRESPONDANCE: PEUPLE WALLON, à LIÈGE

Les manuscrits non inseres ne sont pas rendus.
Chaque article n'engage que son auteur.

QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

### ANNONCES:

Demandes d'emplois la ligne Avis des Officiers minist, et de Cociétés Réclame » 4.50 Nécrologie • 9.50 • 4.90 Chroniques et faits divers

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ: LIÈGE, 19, Rue du Pont-d'Avroy.

Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

## Une Évocation des "Quatre Fils Aymon,,

venu jusqu'à nous après avoir été traduit nos jours encore, les colpofteurs en répandes éditions populaires, imprimées à Limoges, à Montbeliard ou à Epinal, offrant l'image des quatre chevaliers errants montés sur Bayard, leur incomparable coursier.

Ils sont des nôtres, de purs Wallons, les quatre héros moyenageux, étant fils d'Aymon, prince des Ardennes, nommé gouverneur de Dordogne et de tout le sud-ouest de la France par l'empereur Charlemagne.

Renaud, Alard, Guichard et Richard Etaient leurs prénoms. Leur histoire est précédée d'un prologue qu'il faut rappeler ici :

Beuve d'Aygremont, frère d'Aymon, et seigneur d'un village de la Haute-Marne, où notre Meuse prend sa source, avait refusé de paraître à la cour de Charlemagne pour lui faire hommage de vassalité. L'empereur lui depècha un ambassadeur que l'orgueilleux Beuve fit mettre à mort. Charlemagne lui envoya un nouveau messager en la personne de Lothier ou Lothuaire, son propre fils ; le sire d'Aigremont le tua de sa main. A cette nouvelle, l'empereur ne put d'avantage contenir sa colère et fit à l'audacieux vassal une guerre sans merci. Mais Beuve était puissant et trouvait autour de lui sans cesse de nouveaux appuis, si bien que Charlemagne fut bientôt forcé de traiter. Il ne le fit d'ailleurs qu'à contre-cœur et se vengea de sa déception en faisant assassiner son adversaire.

Tout semblait oublié depuis longtemps, quand Aymon présenta à la cour ses quatre fils que Charlemagne voulut lui-même armer chevaliers. La paix ne dura-guère : Renaud insulté par un neveu de Charlemagne, en jouant aux échecs, l'assomma d'un coup d'échiquier sur la tête et, quittant sur l'heure la cour avec ses frères, jura qu'il tirerait vengeance de la mort traitresse de son oncle.

Chevauchant Bayard, ils se retirèrent dans la forêt des Ardennes, où ils construisirent une forteresse. Charlemagne vint aussitôt de Villeneuve, qui vivait au XIIe siècle. l'assiéger, et les quatre preux, plutôt que de se soumettre, s'enfuirent sur la croupe de it ayard. L'empereur les poursuivit. Arrivés près de l'endroit, où Dinant fut bâti depuis, alors que le souverain allait les atteindre, leur merveilleuse monture passa à travers du rocher plongeant dans la Meuse, ainsi naquit « la roche à Bayard ». Après avoir habité le shâteau d'Amblève, dont les ruines sont encore visibles aux environs d'Aywaille, et ce-

Durant tout le Moyen-Age, l'Europe occi- lui de Montfort près de Poulseur, ils se renflentale fut remplie des prouesses des quatre dirent chez leur père. La loyauté de celui-ci fils Aymon. Le récit de leurs exploits est par- fut mise à une rude épreuve; dans son âme se livrait une lutte angoissante. Vassal de dans les diverses langues d'Occident, et, de l'empereur, il ne pouvait donner asile à des rebelles, et d'autre part, un père peut-il lident sur les marchés et dans les campagnes vrer ses enfants ? A la fin, son devoir de fidélité l'emporta sur ses sentiments paternels et il signifia à ses fils de chercher ailleurs un autre asile.

Leur fidèle Bayard les mena chez le roi Yon de Bordeaux, alors aux prises avec les Sarrazins; l'aide de ces quatre vaillants chevaliers était précieux en un tel moment, aussi le souverain gascon leur fit-il le meilleur accueil. Les infidèles mis en fuite, Yon voulut absolument leur prouver sa reconnaissance en donnant pour épouse à Roland sa propre sœur, Clarisse, et en autorisant les quatre fils Aymon à bâtir un château-fort à Montauban. La haine de l'empereur n'avait pas désarmé, aussi vint-il mettre le siège devant Montauban. Les assiégés se défendirent avec leur bravoure coutumière, mais la famine était près de les réduire quand le cheval Bayard les nourrit de son sang pendant quinze jours. Charlemagne eut aussi à lutter contre un autre adversaire, l'enchanteur Maugis, cousin des Aymon. Ce sorcier puissant enlevait à l'empereur tantôt sa couronne et de plus. son sceptre, tantôt son cheval, ou bien encore le transportait durant son sommeil dans le château de ses ennemis, enfin lui jouait cent tours pendales. Le siège tirait en longueur, les soldats de Charlemagne commençaient à murmurer, menaçant de l'abandonner. Il fallut traiter avec l'adversaire : mos quatre héros curent la vie sauve, mais durent livrer Bayard, la mort dans l'âme. Charlemagne, en cette circonstance, ne fut pas magnanime : il fit pendre au cou du cheval un bloc de pier re et jeter la bête dans la Meuse. Le quadrupède, que je soupçonne un peu de sorcollerie, s'échappa à la nage et se réfugia dans la forêt des Ardennes, où parfois, au dire des bonnes gens du pays, l'on entend encore son galop furieux et son hennissement sonore.

La version principale du roman des « Quatre fils Aymon » est l'œuvre du trouvère Huon

Au fait, est-ce une légende ? Les poètes du moyen-âge, qui se connaissent en héroïsme pour avoir vécu aux siècles où fleurissait la chevalerie, n'ont-ils pas voulu sculement célébrer nos quatre provinces wallonnes représentées par les quatre fils Aymon tandis que Bayard, l'incomparable monture, est l'ancêtre de la fameuse race chevaline de notre Brabant wallon.

## La Journée d'au jourd'hui

Le 12 noût. — Lundi.

SS. Pholin, Quiriaque, Ste-Claire d'Assise.

Ners cette date :La caille part.

Ephémérides scientifiques : L'ingénieur anglats
Georges Stephenson, qui prit une part si considérable à l'établissement des premiers chemins
de fer, meurt, à Tapton-House. en 1848.

Peut-on voir par le nez ?

Il ne semble pas qu'une question aussi baroque puisse être résolue par l'affirmative . Cependant, on connait un cas authentique, parfaitement étudié, et que rapportent plusieurs écrivains du commencement du XVIe siècle.

Johannes Zahn, dans son remarquable ou-Oculus artificialis teledioptricus s'étend longuement sur ce sujet.

I'm homme avant perdu les deux veux par accident parvint, au bout de quelques temps, à voir les objets et à jouir de la lumière du Les sensations colorées n'étaient pas non plus abolies, et au bout de quelques temps cet homme extraordinaire arrivait à reconnaître la couleur des étoffes, celle des

Ce cas bizarre a exercé la sagacité des phy-miologistes, Un d'eux a donné une explication issez plausible, en admettant que les mem-branes à la base de l'œil et à la rétine étant restées intactes, pouvaient être impressionaces par les rayons pénétrant par l'ouverture de l'appendice nasal.

### Une manufacture de fausses dents

Croirait-on qu'il existe, aux Etats Unis, et en particulier à Philadelphie, dont c'est une des spécialités industrielles, des manufactures très impor-tantes, occupant des centaines d'ouvriers et l'ouvrières où l'on ne fabrique exclusivement que des dents artificielles pour tous les pays du monde?

Tel magasin possède un stock courant cinq à six millions de dents et en expédie, chaque mois, des centaines de mille au Japon, en Europe, au Mexique et même chez les peu-plades du continent noir.

Car on t ibrique toutes les nuan les formes possibles de dents artificielles. Les landais relatives au traité de paix de Brestmaisons bien approvisionnées de Philadelphie Litowsk, ont été discutés d'une façon satis-et de Boston ont une moyenne de cent cin- faisante. Il n'est pas possible de publier, à et de Boston ont une moyenne de cent cin-quante modèles différents pour leur clientèle

mulâtre, jaune, noire, rouge ou blanche.
Ces dents en porcelaine fine, faite de kaolin, de silex et de feldspath, sont teintées au moyen d'oxydes d'or, de manganèse, de cobalt, de titane ou d'uranium. Elles ont remplace maintenant presque partout les dents artificielles en ivoire.

### Civils et militaires

La langue arabe ne possède qu'un seul mot pour désigner le porc et le sanglier, ces deux cousins germains.

Afin de remédier à cette insuffisance vocabulaire, les Algériens, gens ingénieux et pratiques, ont imaginé de les distinguer en appe-lant « cochon civil » le pacifique goret, et en donnant à son belliqueux parent, l'épithète de « cochon militaire ..

N'a-t-on pas raison, vraiment, de vanter la langue imagée des Arabes?

### Nouvelles à la main

Un homme d'affaires véreux raconte qu'il vient de se faire photographier.

## La Guerrer

Berlin, le 10. — Wolff. — Dans les zônes barrées occidentales de la Manche et de la côte orientale de l'Angleterre, nos sousmarins ont coulé 15.000 tonnes ennemies fai-

sant partie de convois fortement protégés. Berlin, le 10 (soir). — Développement de la bataille de l'Ancre à l'Oise. Les allaques de l'ennemi ont échoué devant nos positions.

Berlin, le 11. — Front occidental. — Groupe du prince Rupprecht de Bavière. — L'activité des combats a diminué entre l'Yser et l'Ancre. Elle s'est ravivée plusieurs fois dans la soi-rée. Nous avons repoussé de violentes poussées ennemies de part et d'autre de la Lys. Il a étendu ses attaques jusqu'à l'Oise.

Entre l'Ancre et la Somme, elles se sont écroulées devant mos positions. L'ennemi, n'ayant pas atteint les grands buts visés au sud de la Somme, il n'a prononcé aucune attaque dans cette région. De fortes poussées et attaques partielles de l'adversaire, prononcées près de Rainecourt et contre Lyons, ont échoué sous motre feu et dans des contre-attaques vigoureuses. Les forces ennemies principales ont été dirigées

contre notre front entre Lyons et l'Ancre. Nous avons repoussé les tentatives ennemies renouve lées à différentes reprises à l'est de Rozières et de part et d'autre de la route d'Amiens à Roye.

Dans les combats dirigés contre une puissance supérieure, appuyée par de nombreux autos blindés, la vaillance de notre résistance et la braroure de notre infanterie s'est révélée une fois

L'assaut de l'ennemi a été brisé, à différentes reprises par le feu de notre artillerie. Après une violente proparation, l'ennemi a attaqué entre l'Avre et l'Oise, nos anciennes positions sur le front de Montdidier à Auteuil. Il n'a pas reussi à atteindre nos nouvelles

lignes de combat, annoncées hier, à l'est de Montdidier. Nos troupes de défense ont reçu l'ennemi, sous un seu violent, dans nos vieilles po-sitions et so sont repliées ensuite tout en combattant sur la ligne La Boissien-Hainvillers-Ricquebourg-Barest, Très vive activité des avions au-dessus du champ de bataille.

Nous avons abattu 23 avions ennemis et ballon captif. Le lieutenant Kroll a remporté sa 33e, le lieutenant Veltjens ses 24e et 25e, le lieutenant Laubann ses 21e, 22e et 23e, et le lieutenant Auffarth sa 21e victoires acriennes Groupe du Kronprinz impérial. - A la

Vesle, les attaques de l'ennemi ont échoué entre Fismes et Courlandon. Combats en Champagne, à l'ouest de la route Somme-Py-Souain; nous avons fait des prisonniers.

**AUTRICHIEN** Vienne, le 10. — Front italien. — Des combats d'infanterie se sont engagés hier au front mon-tagneux de Vénétie. Entre Canope et Asiago, les troupes de l'Entente ont, à l'aube, après une vio-lente préparation d'artillerie, passé à l'attaque en vagues serrées. Les colonnes d'assaut ont été rejetées partout avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Elles furent, par une contre-attaque, re-

Communiqués des Puissances Centrales poussées des endroits où elles avaient réussi à prendre pied. Les tentatives de l'ennemi de s'élendre dans la région d'Asolone ont échoué devant la résistance de nos troupes. Aux autres parties du front, seu d'artillerie et de tirailleurs

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Albanie. - Pas d'événements importants.

Walind and the commendation of the same and

### Communiqués des Armées Alliées

ANCLAIS

Londres, le 10. — Le matin, les armées alliées ont continué leur attaque sur tout le front au sud de la Somme et, malgré la forte résistance opposée par l'ennemi, ont fait partout des progrès. Les troupes françaises, qui ont développé leur front d'attaque vers le sud, se sont emparées de Pierrepont et du bois s'étendant au nord de cette localité. Au nord et au nord-est de ce secteur, les Français ont fait de rapides progrès et ont, au cours de la journée, avancé de plus de 6 km. Au front de la quatrième armée britannique, les troupes australiennes et canadiennes ont avancé de 2 milles dans un certain nombre de secteurs, après avoir soutenu un rude combat et s'être emparées de la ligne extérieure de défense d'Amiens. A la tombée du jour, les armées alliées avaient alleint la ligne Pierrepont-Arvillers-Rosières-Reinecourt-Marcourt, La lutte continue sur ce front. Des combats locaux ont eu lieu au nord de la Somme. Le nombre des prisonniers s'élève à 17.000. Nous nous sommes empares de 2 à 300 canons. Nous avons capturé un canon de gros calibre monté sur rail, un grand nombre de mor-tiers et de mitrailleuses, ainsi que de matériel de tous genres, entre autre un train entier et du malériel roulant.Les pertes britanniques sont peu

FRANÇAIS
Paris, le 10, à 15 h. — Nos troupes, opérant la droite des troupes britanniques, ont poursuivi leurs succès dans la soirée d'hier et dans la nuif. Nous avons progressé à l'est d'Arvillers et conquis Davenescourt. Allaquant au sud de Montdidier, nous avons atteint Ayancourt et le Frétoy. Nous avons pris Rubescourt et atteint Assainvillers et Paverolles.

Paris, le 10, à 23 h. — Sur le front de balaille

de l'Avre, nos attaques ont continué toute la journée avec un succès grandissant.Dès ce matin, Montdidier, débordé par l'est et le nord, est tom-bé en notre pouvoir. Poursuivant notre avance victorieuse, à la droite des forces britanniques, nous avons porté nos lignes à 10 km. à l'est de Montdidier, sur le front Andechy et Laboissière, St-Mard, Fescamps. D'autre part, clargissant L'anteur montre le malentendu provoqué par encore notre action au sud-est, nous avons atta-

de la roule d'Amiens à Roye.

Le nombre des prisonniers que nous avons fait dans le même temps, dépasse 8.000. Parmi l'é-norme matériel abandonné par l'ennemi, nous avons dénombré, jusqu'à présent, 200 canons.

Pour un ministère national

Berne, le 10. — Le nouveau président de la Colombie, M. Marco Fidel Soares a abandonné ses fonctions pour une période de 4 ans. Il a été 2 fois ministre des affaires extérieures et l'un des promoteurs du traité d'avril 1914 qui assurait une indemnité de 25 millions de dollars à la Colombie pour sa séparation de la république de Panama.

Ce traité n'a pas encore été ratifié par le Sénat américain. M. Soares a l'intention d'exiger la ratification du traité de Panama.

### FRANCE

COLOMBIE

Une fabrique de canons américaine

Amsterdam, le 10. — D'après un avis officiel, les Etats-Unis dépenseraient journellement 30 millions de dollars pour la guerre. Les Américains veulent aménager en France une fabrique de canons, ce qui exigerait 30 millions de dollars. L'usine doit dépasser en étendue l'usine Krupp. La «Koln. Žtg» ajoute qu'il n'est pas besoin d'être expert en la matière pour pouvoir assurer qu'une somme de 30 millions n'est pas suffisante pour la dant une guerre.

Au front Ouest

I.e. «Petit construction d'une telle usine, surtout pen-

Genève, le 10. — Le «Petit Parisien» assure qu'il n'y a pas lieu de se réjouir trop tôt en ce qui concerne les opérations au front Ouest. Les Anglais manœuvrent avec une extrême prudence et désirent tout d'abord aménager le terrain conquis avant de poursuivre leurs opérations. Le but principal était d'en-rayer la poussée ennemie sur Amiens et de s'assurer la ligne Paris-Boulogne, Mort de l'aviateur Guarin

Paris, le 10. - Le «Petit Parisien» annonce que le lieutenant-aviateur Guarin aurait trouvé la mort au cours d'un vol d'essai. D'après les communiqués officiel, il aurait descendu 23 avions engamis

A propos du bombardement de Paris Paris, le 10. - Dans le Petit Parision, le colonel Rousset exige que le gouvernement

français, en réponse au bombardement conti-nuel de Paris, prenne des mesures de repré-sailles contre les villes allemandes du Rhin.

### GRANDE-BRETACNE

### Une nouvelle lettre de Lord Lansdowne

Londres, le 9. — La nouvelle lettre pacifiste de lord Lansdowne, publice par tous les journaux anglais sans distinction d'opinion, a profondement enu l'opinion publique en Angleterre.

L'auteur montre le malentendu provoqué par encore notre action au sud-est, nous avons attaqué les positions ennemies à droite et à gauche
de la route de St-Just-en-Chaussée à Roye, sur un
front de plus de 20 km. Nous avons conquis
Rollot, Orvillers, Sorel, Ressons-sur-Matz,
Poncny-les-Pots, La Neuville-sur-Ressons,
Elineaurt, réalisant, en certains points, une
avance de 10 km. En 3 jours de combat, nos
troupes ont progressé de plus de 20 km. le long
le route d'Anniens à Roye.

La nombre des prisonniers que neus avons fait
la hase idéale des Alliés, qui n'osent ou
ne veulent aborder franchement la discussion
des conditions de paix qu'ils estiment accepprésident Wilson, le 4 juillet, au mausolée de
Washington, dont M. Lloyd George disait que,
si les Puissances centrales voulaient s'y raftroupes ont progressé de plus de 20 km. le long
le route d'Anniens à Roye.

La nombre des prisonniers que neus avons fait la base idéale des préliminaires de paix.

« Si l'Allemagne, dit-il, consent à souscrire

aux principes énoncés dans ce discours, la voie est virtuellement ouverte aux négociations de paix. Malheureusement, la situation est si com-pliquée que, même au cos où l'Allemagne se déclarerait d'accord avec la politique wilsonienne pour créer, concurremment avec les autres na tions, le tribunal international qui fera régner la justice et la paix sur la terre, nous ne nous trouverions encore qu'au début de négociations très délicates. Il nous manquerait encore co que M. Balfour disait, dans son discours du 11 jan-vier à Edimbourg, devoir constituer le préambule de tous pourparlers de paix, à savoir la régle-mentation équitable des difficultés territoriales qui divisent les grandes Puissances, la régle-

ment que l'Empereur d'Allemagne peut obtenit. la paix demain en acceptant les conditions po-sées par le président Wilson, il s'aventure vrainale, qui ne peut vous donner ni pain, ni liberté, ment par trep (he surely eversales his cause; et Berlin, le 10. — Les différents points figu-rant à l'ordre du jour des réunions et négo-ciations avec les gouvernements russe et fin-que aérienne, célébrée par les journaux comme magne doit être anéantie et qu'il fout en finir

dignation la population viennoise qui n'a pas conditions de paix et dans quelles circonstances oublié les bombardements de Trieste et de Lay-

Je ne sais si l'on nous objectera une fois de que le militaimpossibles aussi longtemps risme allemand n'aura pas été réduit à L'Eglise et l'Etat

Péking, le 10. — Wolff. — On sait que la 2000, à la date du 17 mai, disant qu'à son evis désir de nouer des relations diplomatiques grants lui apparaît comme impossible; que, avec le Vatican. Le comment de la comment de S'il en était ainsi, je me plais à rappeier le et la civilisation elle-même sortiraient de cette

> Du côlé allemand on est d'ailleurs aussi convaincu que nous-mêmes que les armes n'apporteront pas la décision finale. Cela résulte clairement du dernier discours de M. von Kühlmann au Reichstag.

Ce sera donc la tâche de la diplomatie de faire régner la paix. Mais comment s'y prendra-t-elle? Nous pouvons nous représenter la guerre comme étant arrivée dans une phase où l'ennemi se montre disposé à accepter nos conditions primordiales de paix. Mais com-

# --- A l'Etranger (===-

ALLEMACNE

M. Heifferich à Berlin

Berlin, le 10. — Dr. Helfferich, : mbassadeur illemand à Moscou, est arrivé aujourd'hui matin, à Berlin.

Voyage de personnalités

Cazette de

Berlin, le 10. — La Gazette de Vossa apprend que le prince Radziwill, ministre polonais des affaires extérieures, arrivera demain à Berlin pour se rendre au grand quartier général. Il sera accompagné du comte Ronikier, représentant diplomatique du gouvernement polonais en Allemagne.

A propos du traité de Brest-Litowsk

présent, des détails à ce sujet. Toutefois,, on peut assurer que les négociations sont à pouprès terminées et quelles aboutiront à un accord entre les deux parties.

A l'occasion d'un centenaire

Berlin, le 10. - A l'occasion du centenaire de la «Société d'agriculture de l'Oldenbourg». le grand-duc Frédéric-Auguste d'Oldenbourg a tenu le discours suivant :

« Cent ans se sont écoulés depuis la fondation de la Société et les dernières ont été parti-culièrement dures. Les agriculteurs oldenbourgeois ont vaillamment subi cette épreuve. Personne ne peut dire combien la guerre durera encore! Mais, confiant dans la conduite héroique des troupes, nous pouvons espérer que nous approchons de la paix. Les nôtres qui sont au front ont acquis un nom glorieux par leur courage. Celui qui est resté au pays doit, lui aussi, accomplir sa tâche!

se laissent pas tromper par de grandes res-sources. A la conclusion de la paix, un recul s'effectuera sûrement et chacun aura à déplorer des pertes et des malheurs. J'espère que, Et Berlureau, se penchant vers son voisin :

Au service anthropométrique, sans doute!

der notre position et nos frontières vis-à-vis
au choix du chef de l'Etat.

Faites en sorte que les gens de la terre ne

### AUTRICHE

Des aviateurs Italiens survolent Vienno

Vienne, le 9. — Ce matin, à 9 h. 30, 6 avions italiens ont survolé Vienne et lancé des milliers de prospectus aux couleurs italiennes. L'appro-che des avions n'avait pas été observée, les appareils se tenant à une très grande hauteur, en rai-son du manque de lest et du brouillard. L'une son du manque de lest et du brouillard. L'une mentation qui donnerait à la vie internationale de ces proclamations était conque en ces termes : sa stabilité naturelle.

« Nous pourrions jeter des tonnes de bombes, mais nous re faisage pullament le mais nous re faisage pullament le mais nous re faisage pullament le mais nous respectations de la mais nous respectation de la maison mais nous ne faisens nullement la guerre aux bourgeois, aux femmes et aux enfants, mais bien à votre gouvernement, ennemi de la liberté natioque aérienne, célébrée par les journaux comme magne doit être anéantie et qu'il faut en finir une prouesse sportive, en raison de la distance couverte, n'a pas produit d'effet sur la population. Le contenu des proclamations a rempli d'indent que nous fassions connaître clairement nos configure de partier et den que nous fassions connaître clairement nos configure de partier et den que nous fassions connaître clairement nos configure de partier et de la force brutale. bach qui fit de nombreuses victimes. D'après des casion d'entamer les négociations. nouvelles récentes, un des avions est descendu à Schwarzau. L'appareil a été mis en seu par les plus que les négociations diplomatiques sont occupants qui se sont enfuis.

avec le Vatican. Le gouvernement français dans ces conditions, la guerre pourrait durer a protesté contre cette intention, celle-ci étant encore de longues années, et que les peuples contraire à l'esprit de la convention sino-française, d'après laquelle l'église romaine guerre complètement ancomis et décimés, française, d'après laquelle l'église romaine et ses organisations en Chine sont placées paix, il faut bien trouver une autre solution. sous le protectorat immédiat de la France.

### FINLANDE

A la Diète

Helsingfors, le 10. — Conformément au paragraphe 38 de l'ancienne Constitution, le Congrès national a accepté, par 9 voix contre 8, une pro position se rapportant à l'élection du rol.

On espère que la Diète prendra une décision lorsque je reviendrai parmi vous, co sera la On espère que la Diète prendra une décision paix brillante qui vous permettra de consoli-dans sa séance d'aujourd'hui. Au début de sep-

ment nous nous en assurerons-nous si aucune conférence n'est convoquée dans ce but?

Le peuple a le droit de tenir au gouvernement ce langage : « Nous nous saignons aux quatre veines. nous nous sacrifions pour la cause sacrée de la patrie, mais nous allendons de vous, qui êtes les conducteurs au peuple, qu'à votre tour vous accomplissiez votre tâche. Le gouvernement a pour devoir de parler. Il n'est pas possible d'attein re d'une autre manière le but que l'on propose. Le gouvernement doit parler pour s'assa er aux yeux du peuple si nous sommes arrives dans une phase où un accord peut être conclu au sujet des questions fondamentales. Et éu moment que la publicité de cet accord apuarail, nous ne permettrons pas qu'on se batte une heure de plus pour des irréalités et des fantasmagories.»

Lorsque des personnalités isolées ont tenu ce languge, enes ont été basouées et trainées aux gémonies. Aujourd'hui qu'un membre du gouvernement, dans la personne du général Smuts, corrobore ces déclarations, il n'est plus possible de les traiter avec la même ir-différence. Le discours de M. Smuts a mis ce langage, elles ont été bafouées et trainées différence. Le discours de M. Smuts a wis knock out blow la théorie du jusqu'aubo-1-Esme. Ce discours fait entrevoir la paix telle que nous l'avons rêvée, non pas la paix hasée sur la supériorité guerrière, mais la paix basée sur les idéals de M. Wilson, qui délivrera le monde du danger que lui fait courir le r.ilita-risme allemand. La pierre de touche d'une semblable paix sera constituée par l'empressement que mettra l'ennemi à s'affranchir de sa tutelle militariste et à accepter des conditions qu'il p'aurait jamais osé entrevoir quand il entreprit sa tentative désespérée. »

L'Irlande et l'autonomie

Londres, le 10. — M. Shortt, ministre d'Ir-lande, a annoncé hier qu'un Comité, qui s'était déjà efforcé de dresser un projet d'administration autonome, vient de reprendre ses

Protectionnismo ou libre-échange?
Rotterdam, le 10. — Le « N. R. C. » mande de Londres : « Lord Beauchamps a dirigé hier, à la Chambre des Lords, les débats relatifs aux déclarations de MM. Long et Bonar Law en ce qui concerne la régime protectionniste. La politique du gouvernement s'accorde avec la décision prise cette année par la conférence du royaume et le Cabinet de la guerre. M. Curzon demande à ce que les vivres ne soient soumis à aucune taxe et que les dominions appliquent les droits de protection à d'autres articles,

En stipulant sa politique économique, l'Angle-terre prendra en considération les intérêts de ses alliks et ne fera rien sans les consulter. M. Curzon espère que les Etats-Unis et l'Angleterre

marcheront de pair.»

Les Dusseld. Nach.» concluent de ce discours que l'introduction du régime protectionniste n'est pas encore bien déterminé. Toutefois, il est à remarquer que Lord Crewe, leader de l'opposition libérale, a défendu le libre-échange. Il a dit qu'il n'était pas possible de décider de l'orientation d'une politique économique future contre l'Allemagne, le régime à employer d'pendant des conditions de paix. Il ne croit pas que la Grande-Bretagne posera à la Belgique, des conditions moins favorables qu'aux dominions. D'après l'avis de M. Crewe, le libre-échange doit constituer la règle; on compléterait ce régime par un tarif fiscal qui permettrait certaines exceptions quant aux intérêts du pays.

Un appel aux mineurs Rotterdam, le 10. - Les présidents des Asociations des ouvriers mineurs ont adressé étaient arrivés à Vladivoslok et s'étaient efforces

une proclamation aux houilleurs. Ils y ont fait ressortir l'importance de la diminution dans la production du combustible au point de vue de l'économie britannique et de la guerre. Ils annoncent, en outre, que par suite de l'appel sous les drapeaux, la production a diminué d'environ 2 millions de tonnes, alors que les commandes augmentaient de plus en plus. Le besoin s'est encore accru dans ces derniers temps, car plusieurs mines françaises ont été détruites par les opérations allemandes. De plus, l'intervention de l'Amérique a nécessité un surcroit dans les fournitures de houille. D'un autre côté, les pays neutres réclament du charbon pour la livraison des marchandises.

tablir un rendement normal.

Les ouvriers devraient renoncer aux jours fé-

riés et déployer toute leur activité, afin de ré-

Les mutineries dans l'armée Berne, le 10. — Wolff. — L'agence hellé-nique annonce : A la suite des mutineries répétées, le généralisme français de l'armée d'Orient a décidé de procéder à un remaniement de l'armée grecque.

Les officiers de tout grade et de toute arme ont été priés d'envoyer au com-mandant de la position fortifiée une déclaration écrite au sujet de leurs opinions politi ques et de prêter de nouveau solennellement serment aux troupes placées sous leurs ordres. Au surplus, les officiers et sous-officiers de la réserve, qui ont pris part aux ligues pacifistes, seront dégradés.

PAYS-BAS

A propos des mines

Amsterdam, le 10. — L' « Algemeen Handelsblad » écrit, à propos de la réponse anglaise relatives aux réclamations hollandaises contre la pose de mines dans ses eaux terri-

« Par deux fois, des mines furent ancrées dans nos caux, engageant ainsi la responsa-bilité de l'Angleterre. D'autres furent ensuite placées à l'embouchure de l'Escaut, à un endroit dangereux. L'article 3 de la Convention de La Haye au sujet de l'emploi des mines automatiques aurait été violé par les Anglais. Notre ministre de la mrine, après une enquête approsondie, a établi que les mines avaient été posées sans avis prélable. L'affirmation, suivant laquelle les mines auraient été entraînées en ces endroits par les filets dragueurs, a été considérée comme sans valeur, les pêcheurs

n'ayant jamais rien observé à ce sujet.
L'opinion des deux gouvernements étant différentes, le litige sera soumis à un tribunal d'arbitrage, ainsi qu'il a été prévu par l'Angleterre et la Hollande dans le «Traité des ar bitrages ».

Remaniements ministériels

Berne, le 10. - Le «Temps» annonce que e remaniement du cabinet persan ne s'est pas effectué sans peine. Quelques membres s'étaient refusés à céder leur poste à leur suc-cesseur; on a dû les forcer à la retraite. Le nouveau ministère a élu président des ministres M. Wussute, ancien ministre des finan-

l'est. Lo général Horwath, ainsi que les consuls des ambassades française et anglaise à Péking d'amener une entente entre Horwath et les autres gouvernements sibériens. Le reporter remarque que les proclamations de l'Angleterre, de l'Ainérique et du Japon ent fa't peu d'impression sur la population de Vladivostok.

Dans le commandement supérleur

Amsterdam, le 10. - D'après une information le l'agence Reuter, le généralissime des forces de l'Entente en Sibérie n'est pas encore nommé

Gans lo gouvernement sibérien Stockholm, le 10. — Suivant des nouvelles de Moscou, le grand-duc Michel, qui s'était enfui de Perm, a été placé à la tête du gouvernement si-b'rien. Il vient de publier un manifeste adressé à la population, dans lequel il annonce qu'il prend la direction du gouvernement et convoque le Sobor Zieniski (ancienne institution mosco vite), qui sera chargée de poser les bases de la Constitution.

### Manières de voir et façons de penser

Le procès Malvy et surtout sa conclusion restent une des inconséquences judiciaires les plus remarquables qui aient été commiscs pendant cette guerre, Malvy, d'abord accusé de trahison, puis d'excitation à la révolte, accusations que leur absurdité même firent écarter, restait inculpé dans une certaine mesure d'aintelligences avec l'ennemi» ou tout au moins d'imprudences ayant favorisé des intelligences avec l'ennemi.

oing ans de bannissement.

Ou bien Malvy était coupable et il méritait la peine de mort, vu la siluation qu'il occupait, puisqu'une nouvelle législation songe à punir de peines allant jusqu'à la mort les généraux cou pables d'une simple faute de tactique, ou bien i n'était pas coupable et il fallait l'acquitter. Si réellement Malvy a fait la néfaste besogne

rêté les maraudeurs qui avaient dévasté les jardins situés rues Chauve-Souris, Comhaire et Henri-Maus. Ce sont les nommés Michel F. et Joseph G., de la rue du Laveu. Ils ont avoué qu'on lui prêle, il tombe sous le sens qu'en le bannissant on va lui faciliter extrêmement la avoir arraché des pommes de terre pendant besogne pour l'avenir ; en pays neutre, il aura toute facilité de servir de trait d'union aux « intelligences » qui voudront bien passer par son désolés de ce préjudice. Souhaitons que ces dévastateurs de jardin soient traqués et châ-tiés comme il le convient.

sans cesser d'être honorable, et pour nous con-Cour, nous pouvons lui serrer la main, mais nous ne devons plus le saluer.

compétiteurs éventuels à l'ombre.

Ce qu'il y a de plus pénible dans l'affaire Malvy, c'est qu'on a rendu publiques des histoires privées, dont le secret avait été jalousement gardé pendant des années et qui sont d'aille M. Lockhard.

On annonce, d'autre part, que le personnel caise n'y regardent pas de si près.

Les petits ce sont Bolo-Pacha qui méritait dix ans de prison pour avoir escrequé le gouverne-ment allemand, Almercyda, Duval et consorts; bert et Caillaux en attendant Viviani, Briand et Ribot; mais, à Humbert, personne n'esera tou-

Sans aller aussi loin que Bernstein qui, à la séance mémorable de la Cour d'Assises de la Seine où fut acquittée Madame Caillaux (un spé cimen fort déplorable de femme politique), est « Je vais combattre des ennemis sur lesquels nous bent contre les troupes de soviets au front du Caucase. Le manifeste dit notamment :

devrons tirer nous-mêmes»; il est impossible de ne pas garder rancune à Caillaux d'un meurtre

Liége et Alentour LIECE. — Etat-civil. — Déclaration3 du 11 août. — Décès. — Hommes: Frédèrie Pierre, mineur, 28 ans, r. Lavaniste-Voie, 183, célibat. — Pain Gustave. fondeur en zinc. 65 ans, rue de l'Usine, 16, époux de Vandermersch. — Piron Adolphe, s. prof., 64 ans, r. Thier-de-la-Chartreuse, 47, veuf Lawarée et Peters. — Femmes: Warlop, Marie, cigarettière, 43 ans, r. Bidaut, 32, veuve Hartmann. — Rigaut Ernestine, s. prof., 83 ans, r. Edouard Wacken, 48, veuve Joannès.

Ravitaillement. — La vente de pommes de terre reprendra dans le courant de la semaine.

terre reprendra dans le courant de la semaine,

nous dit-on. On servira d'abord les ménage

qui n'ont pas encore reçu la ration de 10 kilo

grammes par personne.

—Cette semaine, la charcuterie sera délivrée

dans les magasins communaux de la rue Ca-

thédrale, boulevard d'Avroy, des rues Schmer-ling, St-Laurent, Agimont, Ste-Marguerite, Ste-Walburge et Ste-Véronique.

-Le lard et le saindoux viennent d'arriver au Comité. La distribution pourra commencer

Le respect des prix maxima. - Un marchand

de la rue Basse-Sauvenière refusait de livrer

et vous vous en trouverez bien d'ici peu.

Le prix du pain!! — Le gérant du magasin e pains du Trinck-Hall était hier informé

to francs la pièce. Il se rendit auprès de la

revendeuse (?!) et lui saisit ses cartes à pains.

Il venait de lui être remis quatre pains dont

trois de 70 grammes. Rapport sera envoyé au

Comité compétent, qui ne manquera pas de

Arrastations. - L'agent Vandorselaer a ar

Les époux H., de la rue Chauve-Souris, auxquels appartenaient les tubercules, ont cinq

petits enfants à leur charge et sont fortement

Les voleurs opèrent sur les tramways.

Hier, vers 10 1/2 heures du soir, le sieur D., de Herstal, avait pris place sur la voiture de

remorque du tram No 5. Sous la banquette, il

déposa des paquets dont un contenait 1,800

cigarettes, représentant une somme de 600 fr.

A hauteur de la rue Hongrée, un gaillard d'en-

viron 17 ans, assez corpulent et chaussé d'es-

padrilles, sauta sur le marche-pied de la voi-

ture et s'empara très adroitement du paquet. Une dame qui avait remarqué le manège du

voleur, en informa la victime. D. sauta de la

voiture, mais le gaillard, qui avait emprunté

la rue des Aveugles, n'a pu être rejoint. Une

Les vols. - Procès- verbal a été dressé à

On a volé du linge, des vêtements et une

De faux billets de 2 marks sont mis en cir-

ulation. Un d'eux porte le No 170,578,060.

Jemeppe, Huy et Andenne par bateaux-meu

ches. — Horaire jusqu'au 15 septembre pro-chain: Départ: Jemeppe, Pt de S., 7.45, 10.30,

2.15, 5.45; Engis, 8.50, 11.35, 3.20, 6.50. - Arrivée: Huy, quai, 10.35, 1.20, 5.05, 8.35.

Départ: Huy, quai, 7.30, 10.50, 2.05, 5.30 rrivée: Andenne, 9.00, 12.20, 3.35, 7.00.

Départ : Andenne, 9.10, 12-30, 3.45, 7.15 arrivée, Huy, Quai, 10.25, 1.45, 5.00, 8.30.

Départ, Huy, quai, 7.30, 11.00, 2.30, 5.45; Engis, 9.00, 12.30, 4.00, 7.15; arrivée, Jemep

SPECTACLES & CONCERTS

du Lundi 12 Août.

THEATRES

Théatre de la Gaîté

Du Saraedi 10 au Vendredi 16 août

LE TORRENT

Comédie en 4 acles

GYMNASE. — 7 1/2 h.: "Le Million", vaude ville en 5 actes de MM. Beer et Guillemaud.

LIEGE-PALACE. — Music-Hall. — Attractions:

«R. Deivaux», chanteuse légère. — «de Valloy»,
ténor d'opèra. — «Brothers Luci Ferro», barristes
comiques. — «Les sœurs Alida», danscuses. —
«Les Splendid'es», équilibristes.

KURSAAL. — Variétes. — Attractions: «Bury»,
ténor. — «Sam-Bion», contorsionniste. — «Les
«Saminos», gymnasia ques. — «S'Grewsyure», musicaux militaires.

sicaux militaires.
ASTORIA. — Cinéma: «Le Krack», drame poli-cier. — «Fiançailles de Lu», vaudeville. — «La Rose

drysphans.

SCALA. — Cinéma. — «Le Filon d'Or», grand drame détective. — «Sang d'artiste», drame. — «Nuit de valses», conédie.

CINEMA AMERICAIN. — «Le Maitre de

barristes. — Moutons comédie en 1 acte OLYMPIA. — Variétés. — Danses

d'actualité en 3 actes de M. Georges Ista.

- 3 et 8 h.: « Purée et Cien, pièce

le Diardinia.

pe, Pt de S.,, 10.60, 1.30, 5.00, 8.15.

qu'une semme venait de vendre trois pains à

mardi ou mercredi.

sévir.

quatre heures.

enquête est ouverte.

meuse.

Mortel accident de tram à Ant

Hier, vers 5 h. 30, un mortel accident de trans est produit rue de la Station, à Ans, sur la ligne icinale d'Ans à Bruxelles

Les mécaniciens ont la mauvaise habitude de ousser la raine de voitures qui dévalent ensuite uvec une certaine vilesse, jusqu'au point terminus, situé en face de la station d'Ans. A cet endroit, la ligne fait une courbe assez prononcée, empéchant les personnes qui débouchent de la rue du Vinave, d'apercevoir à temps la voiture du vicinal. C'est ce qui arriva pour la victime. Elle venait de la rue du Vinave. Voulut-elle tra-

reservant de la rue du vintre, voujut-che traverser la rue de la Station, afin de prendre le trottoir de gauche, ou n'aperçut-il pas les vottures? C'est ce qu'on ignore. Toujours est-il qu'elle roula sous la voiture et fut trainée sur une longueur d'une vingtaine de mètres. Aux cris poussés par quelques passants, on parvint, mais trop tard, à stopper. Il fallut soulever la voiture pour pouvoir retirer le corps qui ne formait plus qu'un amas informe de chairs broyces,

des haricots aux prix maxima imposés. La cliente estima préférable d'aller quérir un M. le docteur M. Gossin, mandé en toute hate, ne put que conslater les décès. Les restes surent agent de police, qui fit rendre gorge au légu-mier récalcitrant. Rapport a été dressé et déposés dans une grande manne à paille et trans-portés dans la grange de M. Daumier, en attenmier récalcitrant. Rapport a été dressé et envoyé aux autorités. Ménagères, suivez l'exemple de cette dame, dant qu'on put établir l'identité.

La police procède aux constatations d'usage.

NOUVEAUX DETAILS

La victime est un sieur François Wéry, né & Ans, le 2 juillet 1843, houilleur pensionné, domicilié à Montegnée, rue St-Nicolas, 509. Il étail atteint de surdité et se livrait à la mendicité.

Au moment de l'accident, il sortait de la malson Halleux, 61, rue de la Station, et voulait tra-verser la voie. Une rame composée de quatre wagons et cinq voitures descendait la rue, sans machine, se dirigeant vers la gare. L'ouvrier Happart, qui se trouvait au frein, sur le second wagon, aperçut Wéry alors qu'il était à cinq mêtres du premier véhicule. Il fit l'impossible pour arrêter la rame, mais ne pût empêcher le lamponnement de la victime qui fut précipitée sous la voiture. Wéry fut traîné sur une longueur de 33 mètres. Lorsque la rame s'arrêta, le malheureux était écrabouillé; la tête était assreusement broyée.

L'agent Walin et MM. Lemoine père et fils de la rue de Bruxelles, méritent les plus grandes sélicitations pour le dévouement apporté à cette occasion.

Un fait inconcevable qui pourrait avoir, en d'autres circonstances, de graves conséquences s'est produit : L'on ne permit de retirer le cadavre que lorsque le Bourgmestre et la police furent arrivés sur les lieux. En supposant que le pauvre vieux eut encore (té en vie, on aurait laissé à la mort le temps de faire son œuvre Voilà déjà plusieurs fois que pareil fait est cons

ANS. — Ravitaillement. — Les membres de la coopérative «L'Espérance», rue de la Station, bénéficieront de la distribution de beurre à 0.80 centimes le dixième, et de sucre, répartit comme suit:

Les membres habitant Ans: 760 grammes

charge de S. Jean, de la rue du Marché, et de S. Marcel, surveillé de police, pour vol commis à l'aide de fausses clefs et d'effracpour 2.37; ceux d'Alleur, 775 gr., pour 2.42; ceux de Loncin, 800 gr., pour 2.50. On est instion; et pour vol également à charge de S. Charlotte et L. Eveline, rue Jean- d'Outretamment prié de se munir de sachet.

— Prochainement, distribution de viande, &

machine à écrire, au préjudice de G,, rue de Fragnée, du linge et des vêtements, au préfr. 7.00 et 23.00 le kilog. Se faire inscrir<del>e</del> avant mercredi. udice de Mme P.., épouse D., rue Varin

- On espère, la semaine prochaine, commencer une distribution de miel et de haricots,

Ravitaillement. - A l'occasion des fêtes de l'Assomption, les magasins seront fermés jeudi et vendredi. Les personnes qui de-vaient être servies ces jours, pourront se présenter le mercredi pour ceux du jeudi et le samedi pour ceux du vendredi.

Brelans de vols. - Les gardes du fermier W. ont surpris des maraudeurs en train de dé-valiser son champ de pommes de terre, situé rue Gilles Magnée. Neuf d'entre-eux ont pu être arrêtés.

- Le nommé Bouille, d'Ans, a été surpris sur une terre d'avoine appartenant au fermier Franck, d'Alleur. Procès-verbal a été dressé. Ce personnage, qui exerce le commerce de toutes les marchandises prohibées, n'en est pas à son coup d'essai.

Les patroulles sont maintenant munics de sifflets et de matraque, mais de lampes point.
Pourtant, cet appareil est indispensable.

L'Administration communale ne pourrait-clle s'entendre pour la fourniture de lampes en usage dans les charbonnages. Elles possè-dent un plus grand pouvoir éclairant que les petites lampes de poche.

Vois. - La nuit précédente, des voleurs, faville en 5 actes de LIM. Beer et Guillemaud.

TRIANON. — 71/2 h. «P. T. T.» opérette en
3 actes. Création à Liège.

GAITE. — 71/2 h.: «Le Torrent», comédie
en 4 actes de Maurice Donnay.

TROCADERO. — 3 et 7 3/4 h.: «Gâteye»,
pièce réaliste en 3 actes de Hurard, et «Li Fèye vorisés par le brouillard, ont dérobé des pommes de terre dans un champ de M. S. G., sur une étendue de 4 verges.

BRESSOUX. - Ravitaillement. - Magasin H. N., du 12 au 25: saindoux, 300 gr., fr. 1.50 g céréaline, 300 gr., 0.30; malt, 1/2 kil., ration mensuelle.

- Distribution de beurre: 100 gr. par personne à fr. 0.85 la ration. Ce lundi: section 8, de 1 h. à 2 1/2; section 5, de 2 1/2 à 3 1/2 mardi: section 1, de 1 h. à 2 1/2; section 3. de 2 1/2 3 1/2; mercredi, section 4, de 10 h. à 12 h.; section 2, de 1 h. à 2 1/2 h.

Les malades soignés par le dispensaire Hortense Montefiore pourront retirer, au vu de leur carte, de cet établissement, rue Foidart. No 18, mercredi 14 août, de 2 1/2 à 3 heures. une ration supplémentaire. Prière de nir de la carte de ravitaillement communal.

Maraudage. - Plusieurs enfants ont été attrapés ce jour maraudant des pommes de terre, dans le terrain appartenant à la come mune, rue Neuville, et ont été conduits au bureau du commissariat de police.

CINEMA AMERICAIN. — "Le Maite de Forges», d'après le roinan de G. Ohnet. — "Mis à l'épreuve», — "Amour quand tu nous tiens!» CINEMA MONDAIN. — "La Favorite du Maharadja», grand film colorié. — "Petit Poisson d'Or», comèdie et "Hélène», comédie d'amour. STELLA. — (inéma. — Attractions : «Lisette de Beauvet», diseuse à voix. — "Théo», diseur. — Gil's comque excentique. CRIVECHEE. - Un sans-gêne. rotte, fermier, demeurant à Bois-de-Breux, surpris, vers 3 h. 1/2 du matin, son voisin, de Beauvet-, diseuse à voix. — « I neo», diseur. — Gil's, comique excentrique.

REGINA. — Cinéma-Attractions: «Lisy», diseuse. — «Hanson», musical original. — «Camille Boverie», diseur mondain. — «Les Brothers», barristes. — «Mouton» comédie en 1 acte, de Bisson. nommé J. Andrien, fermier, lequel était en train de traire une de ses vaches. Le passes, le seau et la casquette abandonnés par le prevenu, qui s'est sauvé, et qui ont été reconnus comme lui appartenant, ont été saisis. Il est

Aussi la Haule Cour vient de le condamner à

D'autre part, on condamne Malvy, mais on lui conservo expressément ses droits civils et politiques ; il peut donc être électeur, réélu d'pulé et redevenir ministre bien que jugé coupable : il est difficile d'aller plus loin dans le domaine de la loufoquerie. Malvy n'est donc plus honorable, former logiquement au jugenent de la Haute

Ce qu'il y a de plus pénible à conslater c'est l'influence de plus en plus grande que prennent. dans les affaires de la France, les réactionnaires de l'«Action Française», Voici que M. Léon Daudet réclame la mise en accusation de Viviani, de Briand, de Ribot ; Painlevé est déjà incriminé : Humbert et Caillaux sont sous les verroux ; baAction Française», dans un but polit que bien com-préhensible, cherche à discrédiler tous les démocrales et, malheureusement, Chinenceau bondi sur le prétexte pour écarter des rivaux possibles Le «Tigre » semble donc à première vue faire le jeu des réactionnaires, mais il est bien trop fin pour faire autre chose que tirer parti des vociférations de l'aAction Française» pour mettre ses

Comme dans les collèges, on peut classer les personnalités que Léon Daudet impose à la vengeance publique en trois catégories : les petits

ritoire de l'Oural affluent tout le long du Don. Les forces opposées aux bolchevistes sont très

quelle les ennemis des bolchevistes seraient bientôt balayés, l'agitation devient de plus visible dans les cercles du gouvernement et les personnalités de Coillaux n'est certes pas sympathique; il est autoritaire, cassant, ami des visible dans les cercles du gouvernement et les pelifes geombinoisers qui une cassant, ami des gée des bolchévistes. L'armée des cosaques visible dans les cercles du gouvernement et les comprend aujourd'hui plusieurs milliers de Soviets font des efforts désespérés pour main-soldats bien équipés. La décision définitive tenir leur prestige. qui fut Colmette.

qui devait être forcement impuni et dent il pro-

De là à soupconner l'ancien m'nistre de haute trahison, il y a loin. Ce ne sont pas les grattes qui trahissent; il est un peu puéril d'imaginer qu'un conducteur de peuples ira, de façon délibérée, vendre à l'ennemi les secrets de la défense nationele; un général ne trahit pas devantage un pays s'il peut trahir un homme ; Marmont et Bernadotto trahirent Napoléen, non la France quant à Bazaine, on sait que ce fut un général imbieile, préférant les parties de billard aux né-cessités immédiales de la stratégie. Mais, comme trahison pure, on n'a r'en trouvé contre lui, si on relit attentivement les pièces du procès de 1873. C'est dans les sous-ordres que se recrutent les

tion du . Tigre vers l'apothéose.

## Les Événements en Russie

RUSSIE Proclamation du gouvernement d'Arkangelsk

Son programmo

Zurich, le 10. — La «Presse télégraphique
suisses annonce d'Arkangelsk: « Le gouvernement du territoire septentrional a adressé à la population la proclamation suivante :

• La puissance politique des Bolchevistes a vécu. Ils ont trahi le pays à Brest-Litowsk. En raison du manque de toute puissance offi-cielle en Russic, nous assumons la tâche du gouvernement du pays dans le Nord. Nous informons la population qu'à partir de ce jour, les membres de la constituante et les repré sentants des semstwos du district assureront l'administration du pays.

Le gouvernement se propose d'examiner les points suivants:

1) Rénovation de la Russie;
2) Défense du pays et de la nation entière contre les violations du territoire par l'Allemagne et la Finlande;

3) Réunion, en un seul Etat, des peuples ar rachés à la Russie; 4) Maintien des droits des travaillours;
5) Rétablissement de l'ordre et des libertés

politiques et religieuses; 6) Défense des intérêts économiques et so-

ciaux des travailleurs;
7) Lutte contre la misère.
Le gourernement s'appuie sur la population et compte sur l'Amérique et les Alliés pour

consolider sa situation. La région du Don évacués

Kieff, le 10. — L'état-major des cosaques du Don annonce qu'après trois mois d'opérations presque toute la région du Don est pur-

est imminente. Les troupes bolchévistes se retirent

Helsingfors, le 10. - Sous la pression des troupes anglo-françaises, les troupes tolchévistes se sont retirées vers le sud. Les forces de l'Entente sont actuellement à Povenets. Les maximalistes incendient toutes les régions qu'ils évacuent. Les forêts situées entre la Finlande et la Karélie sont sillonnées de gardes rouges finlandais affamés

Peur constituer une armée matienale Helsingfors, le 10. - On estime ce e la création d'une armée nationale motive seule l'arrestation des officiers à Pétrograd. Craignant que les officiers ne s'enfuient, les maximalistes les ont simplement emprisonnés. Le bruit court que les officiers des classes de 1892 à 1808, soit 18,000 au total, ont subi le même

sort; ils seront enrôlés de gré ou de force dans l'armée nationale. Les relations économiques entre l'Allemagne

Pétrograd, le 9. - Le nouveau Comité bolla reprise des relations économi-

Russie tient aussi à maintenir son indépendent des relations commen dance sous le rapport des relations commerciales avec l'Ukraine et les provinces qui se sont détachées d'elle.

Los arrestations

Londres, le 10. — Le gouvernement anglais a reçu la nouvelle de l'arrestation de M. Lockhard, consul d'Angleterre à Moscou. Le gouvernement bolchéviste l'a fait arrêter en gouvernement bolchéviste l'a fait arrêter en consultation de l'arrestation de M. Lockhard, consultation de l'arrestation de M. Lockhard, consultation de l'arrestation de l'ar guise de représailles contre l'exécution des lervenir dans le proces Malvy au même titre que membres du Soviet d'Arkhangel. Le gouver-jadis dans l'affaire Esterhazy; par son évecation, nement anglais a réclamé la miso en liberté la pa/x de deux ménages aura sans doute été de M. Lockhard.

des ambassades de France, et d'Angicterre à Moscou a aussi été incarcéré.

La contre-révolution

Vienne, le 10. — D'après les nouvelles de les moyens et les grands

Russie, on peut considérer que les contrerévolutionnaires se réjouissent de la chute du ans de prison pour avoir révolutionnaires se rejouissent de la cause de gouvernement des Soviets ; elle n'est pas di-gouvernement des Soviets ; elle n'est pas di-rigée contre les Puissances centrales. Si M. Malvy est un « moyen » ; on n'y touche qu'avec circonspection. Quant aux grands, ce sont Hum-Helfferich rentre à Moscou, l'ambassadeur Franz quittera Vienne pour la Russie.

Les offerts des Soviets Les efferts des Soules

Stockholm, le 10. — Le correspondant de l' « Union Télégraphique» annonce : «Les bataillons tehéquo-slaves ne seront plus soutenus par les Japenais, les Anglais et les Chinois, mais par les cosaques des différentes tribus. Les ennemis des bolchévistes du territoire de l'Oural affluent tout le long du Don.

Les correspondent de l'Oural affluent tout le long du Don.

Les correspondent de l'Oural affluent tout le long du Don.

Les correspondent de l'Oural affluent tout le long du Don.

Les correspondent de l'Oural affluent tout le long du Don.

Les correspondant de effectivement, il n, derritore lui n, derr nombreuses et dépassent l'évaluation faite par dernier ait apporté plus de lumière que le pre-les Soviets. Malgré la déclaration suivant la m'er dans les crimes qu'on lui reproche.

Un manifesto du général Alexieff Berlin, le 10. - L'Agence télégraphique mande de Moscou : Une proclamation du gé-néral Alexicif est tombée dans les mains de la commission russe extraordinaire. Le général, partisan de l'Entente, combat actuelleon devra fusiller les partisans du gouverne

ment, les bolchévistes, les membres du gouvernement et du comité. La dépouille de l'ex-Tzar

Stockholm, le 10. - Sur l'ordre des auto rités tchèques, le corps du Tzar, qui reposait sans cercueil, a été exhumé et enterré nellement à lékatérinenbourg, au milieu d'une grande assistance. Un religieux a prononcé sur sa tombe un discours dans lequel il s'est étendu sur le meurtre d'un homme sans fense et sans torts.

SIBERIE

Arrivée opportune des troupes anglaises Berne, le 10. - D'après des informations de Vladivostok au «Daily Mail», les troupes ques entre l'Allemagne et la Russie, a comglaises sont arrivées le ter août. La situation des
mencé ses travaux. Le président de ce Comité, M. Bronski, déclare que la Russie acpes des soviets recevait constamment des rendravoir été simplement des géneurs dans l'évolucordera au capital allemand des concessions forts. Le général Semenoss avait du abandonner de chemins de fer, de mines et de forêts. La la Mandehourie aux bolchévistes et se retirer vers

noter que le préjudicié livre son lait à l'œu vre des nourrissons et que, depuis un certain temps, il s'apercevait que ses vaches ne donnaient plus comme auparavant. Procès-verbal a été rédigé.

Les vois. - La police a verbalisé à charge Les vots. — La police a verbalisé a charge des nommés H. André, 17 ans; B. Louis, 16 ans; G. Jean, 16 ans; B. Louis, 14 ans; S. Henri, 15 ans; D. Pierre, 15 ans, tous de Bois-de-Breux, et R. Georges, 18 ans, de Chê-née, pour meraudage de fruits dans la prai-rie de M. Pirotte; A charge de M. Toussaint, 19 ans, de Chê-fés, pour vol de poires au préjudice de M.

A charge de M. 10ussaint, 19 ans, de Che-née, pour vol de poires au préjudice de M. Modeste Jacquemin; A charge de L. Jules, de Grivegnée, pour avoir laissé son chien à l'abandon sur terrain

A charge de D. Hubertine, époux Th., de Grivegnée, pour vol de choux au préjudice de

Vence de légumes. - Les légumes ci-après sont vendus aux magasins rue Jules Cralle et rue du Beau-Mur, pour Grivegnée, et rue de Herve pour Bois-de-Breux: choux rouge, 2 kil. par personne, à fr. 0.60 le kil.; carottes, 0.50;

par personne, a fr. 0.00 le kii., catorico, 0.50, haricots, 1/2 kil., par 2 personnes, 1.20 le k.; pannai et salade à volonté au prix de 0.50 et 0.20; feuille, à 0.10 le kilog.

Ravitaillement. — Au magasin communale, on vendra, les lundi et mardi 12 et 13 août, les marchandises ci-après : sucre, 800 gr., 2.50; pudding à 0.00 et 0.60 le paquet; carbonale pudding, à 0.40 et 0.60 le paquet; carbonate de soude, les 230 gr., à 0.20; vinaigre, à 3.10 et 5.25 le litre; cel de cuisine, 0.40 le kilog; savon mou, fr. 2.50 le 1/4 kil.; toilette, prix divers; fil, 0.70 les deux cartes, et 1.40 et 1.75

Au Conseil communal. - Le Conseil com munal s'est réuni sous la présidence de M. Victor Hodeige, bourgmestre. Cinq concessions de terrains sont octroyées au cimetière il a ratifié les conditions de renouvellement de la convention arrêtée avec la Cie des Conduites d'eau des Vennes, relative au refoulement de l'eau dans les conduites de la distribution d'eau. Les demandes de majora-tion de subsides : secours et charbon du Comité de secours, ont été favorablement ac-cueillies. Quatre démissions de membres du personnel enseignant sont acceptées avec application de certaines conditions.

Le Conseil vote ensuite-un règlement ac cordant des indemnités de vie chère aux em ployés et aux ouvriers communaux ; le règlement taxe sur les exploitations agricoles est complété en y mentionnant que les exploi-tants de bois seront également atteints par cette taxe, et, enfin, il décide de se désintéresser de la question du bail afférent à la location de terrains appartenant à la fabrique de

Vol. - La nuit, il a été volé au préjudice de M. Meay Eugène, château de Peville, trois brebis dont deux âgées de 2 ans et l'autre de quatre mois. Une seule donne du lait et est atteinte d'eczéma à l'intérieur de l'oreille droite. La non laitière porte des taches noires aux oreilles et à la nuque ainsi qu'une cicatrice à la poitrine. La jeune porte une tache

noire presque inperceptible entre les yeux.

TILLEUR. — Ravitailloment. — Pendant la semaine du 12 au 17 août, dans les magasins du C. H. N., on distribuera: 300 gr. de céréaline de mais pour 0.33 centimes; mait, 1.60 le kilog., suivant le rationnement suivant: ménakilog., suivant le rationnement suivant: menages de 1 personne, 1/4 kil.; 2 pers., 1/2 kil.; 3 et 4 pers., 1/2 k. la semaine prochaine; 5, 6 et 7 pers., 1 k. + 1/2 k. la semaine prochaine; 8 pers. et plus, 1 k. + 1 k. la semaine prochaine. L'ordre de vente de cette semaine a été fixé comme suit; lundi, Nos 1 à 400; mardi, 401 à 800; mercredi, 801 à 1200; vendredi, 1201 à 1600; samedi, 1601 et plus.

 La farine, qui devait se distribuer jeudi sera vendue mercredi dans l'ordre habituel. On est prié de se munir de sachets pour la

- Afin de remettre la ration de 50 gr. de cevoir sur 4 jours et regagnera ainsi les 250 grammes qui lui sont dûs.

- Ce lundi, on mettra en vente, dans les magasins communaux: savons en briques(marques diverses), 2.50, 3.00, 3.50, 4.00 et 4.50; savon mou, 1/4 kil. pour 1.50; caisses, 2.50 pièce; boîtes, 2.30 pièce; poivre, le paquet, 0.60; canelle, le paq., 0.40; pudding, le paq., 0.45; cirage la boîte, 0.50; allumettes, 12

élèves des écoles communales. Les résultats des examens de sortie se chiffrent par 19 diplòmes pour l'école des garçons et 17 pour l'école de filles. Cette année, en raison des événements actuels, les parchemins scrent simplement remis sans cérémonie.

SCLESSIN-OUGREE. — Ravitaillement.

Dans les magasins communaux, on distribue-

en briques, 3.20, 3.40, 3.80, 4.25 ct 5.25 la boule; farine de fèverolles, sans rationnement, à 10.00 fr. le kil.; fèverolles, 1/2 kil. par personne, pour 3.90; fagots (le jour de la farine),

La série de jeudi 15 pourra être servie n'importe quel autre jour de la semaine.

La distribution de sucre se fera à raison de 750 grammes par tête, pour fr. 2.35 aux non-coopérateurs sculement

- Dans les magasins du C. H. N.: céréaline, 300 gr., fr. 0.30; saindoux, 300 gr., 1.50; suivant l'ordre habituel de distribution, sauf la série de jeudi, qui sera servie comme suit : lundi, Nos 201 à 300; mardi, 301 à 400; vendredi, 1 à 100; samedi, 101 à 200.

Jeudi 15, Assomption, magasins ouverts de 7 à 9 heures pour le pain seulement.

JEMEPPE. - Vola dans umo école. -

- 16

découvrir les auteurs.

Une tentative de vol a eu lieu également à l'école de la rue de l'Industrie, mais n'a pu être suivie d'effet. M. l'instituir Cr., demeu-rant près du groupe d'écoles de cette rue, a mis en fuite le ou les malandrins. Une clef an-glaire, un passe-partout et un burin, outil devant servir à perpétrer le vol en question, ont été retreuvés par des élèves.

## Grave accident de tram à Oreye

Une femme grièvement blessée
Hier, vers 1 h., alors que le tram allait demarrer, la nommée Mikils, habitant Alleur, qui
se livre au trafic des marchandises, dissimulait celles-ci sous les buttoirs. Le tram se mit en marche alors qu'elle se trouvait entre les deux voitures. Renversée dans l'entre-voie, elle étendit une jambe qui fut broyée sous les roues. Le machiniste, avertit, stoppa. On retira la victime de sa position critique. Après avoir reçu un pansement provisoire, elle fut conduite en vicinal à Ans, d'où elle fut transportée à l'Hôpital des Anglais. Son état est très grave.

ALLEUR. - On a dérobé, au préjudice de plusieurs fermiers de la commune, de granles quantités de pommes de terre et d'épis de froment. Il est à remarquer que ces vols s'ef fectuent entre 4 et 5 heures du matin, c'est-à-dire lorsque les ouvriers des charbonnages reviennent de leur besogne.

### En Wallonie

HUY. - Ravitaillement. - Ce lundi, vente de beurre aux secourus, de 1 à 500 à 8 h. 1/2; 501 à 100 à 9 h. 1/2; 1001 à 1500 à 10 h. 1/2; 1501 à 2000 à 11 h.; 2001 à 2500 à 11 h. 1/2.

### En Flandre

BRUXELLES. — Vol important. — M. Bertrand, négociant en denrées coloniales, rue Verte, qui avait loué une ancienne saile de danses pour y installer un dépôt de marchandises, a constaté la disparition de 1,000 kil. de sirop de poires, d'une valeur de 12,000 fr. Au cours d'une visite domiciliaire, on décou-vrit une trappe près de la porte d'entrée donnant accès dans d'immenses caves. Dans l'une d'elle, rangés le long du mur, il trouva les bidons de sirop. C'était la tenancière d'un cabaret attenant, la femme V..., qui, de complicité avec sa fille et l'ami de celle-ci, avait commis le vol. Les coupables ont été arrêtés.

Disparition. — On signale la disparition de M. Urbain Piron, 32 ans, ingénieur, demeurant à St-Gilles. Depuis un mois environ, en n'a plus eu de ses nouvelles; il avait quitté son domicile en déclarant qu'il allait rendre visite à sa grand'mère, habitant Slins, près de Namur. On ne l'a pas vu dans sa famille. On craint un accident. Le signalement du dis-paru a été lancé dans toutes les directions.

### Choses et Gens de Wallonie

Les débuts de la classe, 1751 (Suite) .

Adam nous apprend — ce que l'on savait, d'ailleurs — que Gossec était le meilleur élève qu'ait formé le maître de chapelle de la Cathédrale d'Anvers. (Il ne cite pas cet artiste mais nous savons qu'il s'appelait Blavier et qu'il était originaire de Liége.) Après huit années d'études, l'écolier était devenu aussi savant que le professeur. C'est pourquoi ce pain en retard, pour la période du 8 mai au dernier lui conseilla d'aller tenter la fortune 2 août, le Comité a décidé que la période com-à Paris et, pour lui aplanir les premières dif-mençant le 10/8 et qui devait finir le 13/8. fi-ficultés, il le nantit, à l'adresse de Rameau, nira le 12/8; c'est-à-dire que chaque personne d'une chaleureuse lettre de recommandation recevra, sur 3 jours, le pain qu'elle devrait re-Blavier avait-il connaissance que l'opulent Blavier avait-il connaissance que l'opulent fermier-général Le Riche de la Pouplinière recherchait — pour les attacher à sa musique particulière dirigée par Rameau! — les meil-leurs instrumentistes de l'Europe? et pré-voyait-il la situation avantagouse que Gossec pouvait se créer chez ce nouveau Mécène C'est assez probable, mais nullement certain Toutefois, on sait que Blavier avait fait exé-cuter, à Anvers, plusieurs ouvrages de Ra-

0.45; cirage la boîte, 0.50; allumettes, 12
boîtes pour 2.20; fagots, 0.35 et 0.38; semeles, 1.15 la paire; bidons, 0.75, 1.00, 1.25.

Laît. — A partir de lundi, les enfants de 3 ans à 3 1/2 ans pourront recevoir un demilitre de lait.

Les vacanoss commenceront le 15 pour les dam — Gossec arrive dans la capitale. Il va dam — Gossec arrive dans la capitale. Il va de focles compunales. Les récultits Adam — Gossec arrive dans la capitale. Il valus est sans grand changement à 1320, test equieaussitôt frapper à la porte de Ramcau à un ment le cas du Centre de Donelz; le Centre de moment où le grand homme est dans un réel Jumet varie peu à 300. L'Est de Liège à 1385; embarras. Il vient, en effet, de mettre la dernière main à une partition en un acte, « La cen réaction plus ou moins sensible. Hasard est Guirlande », dont il réserve la primeur, pour le soir même, à l'élégante société formant l'auditoire habituel des concerts de M. de la Pou-plinière. Malheureusement, la répétition générale qui out lieu le matin lui a paru tellement 400; Nord de Charleroi reste à 3600 ce qui n'est Lessive populaire, fr. 1.00 le paquet; cristante de sulfate de soude, o.40 le kil.; pudding, o.40 le paquet; sel, o.35 le kil.; cirages, o.65, o.60 et o.55 la boîte; lacets, o.70 et o.45 la paire; balais, o.30 pièce; semelles et tables et tables et tables et tables, incompagnate et la light et la la fois. Nos deux artistes n'ont pu supporter un tel afiront et ils viennent de la soule et l'experiment la la fois. Nos deux artistes n'ont pu supporter un tel afiront et ils viennent de l'experiment la la fois. L'Asturienne cherche sa voie entre d'apostro-par la voie d'une lettre donne retur démission par la voie d'une lettre soulenus. L'Asturienne cherche sa voie entre 7300 (Ges. La capital Nitrates reste à 135. Les Nouvelle-par la voie d'une lettre d'apostro-par la voie d'une lettre donne returne d'apostro-par la voie et l'equipe fait 1000; Ressaix les la la fois. Nos deux artistes n'ont les Soulenus L'Asturienne cherche sa voie entre 7300 (Ges. La capital Nitrates reste à 135. Les Nouvelle-par la voie d'une lettre d'apostro-par la voie d'une lettre donne returne d'apostro-par la voie d'ap n'a pu s'empêcher d'apostro china ».

On devine la suite : c'est du roman-feuilleton: Gossec donne sur l'heure la mesure de son savoir, ses pareils à deux fois ne se font pas connaître. Un clavecin se trouve, naturel lement, placé juste à sa portée, ainsi qu'une partition de la « Guirlande », ouverte, on s'en doute bien, à la page dont la mauvaise exé-cution a provoqué l'incident Guillon. A vue, et en se jouant, notre jeune prodige déchiffre le passage sous les yeux ravis de Rameau. Es Rameau, médusé, se demande s'il n'assiste pas à un miracle. Les transes qui l'accablaien il y a un instant, font place à des transport excessifs mais bien compréhensibles, même de la part d'un homme d'un naturel aussi froid. Mettons-nous à sa place. Il était, en effet, trop tard pour ajourner la cérémonie de ce soir; quant à donner contre-ordre aux invités brisant un carreau de la fenêtre de l'école des il n'y fallait pas songer; passe encore d'agir garçons du Groupe de Gosson, des cambrio de la sorte avec des vilains, mais avec des nobrisant un carreau de la fenêtre de recore un garçons du Groupe de Gosson, des cambrio de la sorte avec des vilains, mais avec des garçons du Groupe de Gosson, des cambrio de la sorte avec des vilains, mais avec des leurs ont pénétré dans une des classes ; ils bles seigneurs, ça ne pouvait se concevoir. Coûte que coûte, il fallait que la fête eut lieu.

etc. La police fait d'actives recherches pour secours du sieur Guillon? Aussi, Rameau se demandait, non sans angoisses, comment se tirerait de ce mauvais pas. Et voilà que la Providence — car c'était elle à n'en pas douter — lui envoyait, au bou moment, un Guil-lon de rechange infiniment plus capable que le précédent !

Mais il n'était pas au bout de ses stupé factions: la Providence, poursuivant ses opé-rations, allait se charger également de rem-placer l'accompagnateur démissionnaire.

Je suis enthousiasmé de vos talents, fait Rameau, calmé. Puis il ajoute : « C'est bien dommage que vous ne puissiez, en même temps, conduire un orchestre et tenir le clavecin. Mais où trouver un accompagnateur de votre force?

- J'ai votre affaire ,répond Gossec, chez moi. Permettez-moi d'aller quérir ma femme...

- Votre femme? Vous êtes donc marié? à

votre âge?

Mais déjà Gossec avait fait demi-tour et, un quart d'heure après, revenait, précédant son épouse.

Bien entendu, ainsi qu'il sied dans tout feuil-leton qui se respecte, Mme Gossec est intelli-gente, aimable, gracieuse; mais par-dessus tout est une artiste incomparable, et sans rivale au clavecin. Elle en fait incontinent la démonstration en enlevant «avec brio», d'un bout à l'autre, toute la partition de la « Guirlande» sans en escamoter une note.

Et c'est ainsi qu'en l'an de grâce 1751, un soir de février, la première audition de la «Guirlande» se déroula dans les salons de la Pouplinière, sous le sceptre du couple Gossec et aux applaudissements de l'élite de la société parisienne... Adam ne nous dit pas ce que fit Rameau au cours de cette représentation triomphale. Nous nous imaginons qu'il s'était tané derrière la coulisse pour y pleurer d'attendrissement. Il réapparut à temps, toutefois, pour annoncer aux deux héros de cette tou-chante berquinade que désormais leur fortune était faite : Gossec devenait chef d'orchestre des concerts de la Pouplinière et sa femme ac compagnatrice, aux appointements respectifs de 1,800 et 1,200 livres par an.

(A suivre).

## Les Sports

- Une nouvelle qui fera certainement plaiir aux nombreux amateurs Liégeois est celle de la requalification du champion pédestre Victor Jacquemin, qui avait été suspendu par PA. B. A. jusqu'à la fin de la guerre, sanction qui avait été ratifiée par la Ligue Belge d'Athlétisme. De ce fait Jacquemin pourra prendre part au match Liége-Excelsior le 18 de ce mois.

Une indiscrétion nous permet d'assurer que cette requalification est due aux démarches et aux insistances d'un sportsman bruxellois bien connu dans les milieux de l'athlétisme, M .Hermès.

Le match Liége-Bruxelies (Excelsior S. C.). Cette rencontre défrave toutes les conversagrande impatience. Que feront nos représen-tants contre leurs redoutables adversaires? Parviendront-ils à consacrer les progrès énormes et indiscutables qu'ils ont accomplis, en vainquant les athlètes de la capitale? Les sélections opérées par l'A. L. A. obtiennent l'ap-probation générale. C'est ce groupement, en effet, qui a désigné les athlètes qui représenteraient nos couleurs dans la compétition qui nous occupe.

Pour certaines éprouves seulement: 800 mètres, saut en hauteur, saut en longueur, lan-cements : du disque, du poids et de javelot, des éliminatoires ont eu lieu le jeudi 8 courant, sur le terrain du S. C. Bois d'Avroy. Les vainqueurs ont été choisis pour prendre part au match intervilles.

Voici la nomenclature de nos représentants: 103 m.: Tillemans (Athénée Gymno-Club) et Malmedier (Standard). — 200 m.: Tillemans et Harry (F. C. L.). — 400 m.: Malmedier et Harry. — 800 m.: Ory (St.) et G. Powell (F. C. L.). — 1500 m.: Frenay (F. C. Bois d'Avroy) et Vivier (R. L.). — 800 m. relais (200×4): Tillemans, Discry (St.), Malmedier et Harry. — Relais clympiques (1600×800) et Harry. — Relais olympiques (1600 × 800 × 400 × 200): Frenay; René Powell (F.C.L.); Harry et Tillemans. — 110 mètres haies: Bauwens (St.), et R. Powell. — Saut en hauteur: Tillemans et Lassau (Intégrante); id. id. lon-

Finances, Industrie, Agriculture

LA SEMAINE FINANCIÈRE

(Suite et fin)
Les Tramways en fin de semaine ont mentré
beaucoup d'entrain. Les fondateurs Baranons se
paient 1700. Les Buenos-Ayres sont à 72 en cupital et à 31 1/2 en dividende. On vient de déclarer une répartition 1 sh. 3 d. égal au précé-dent.Les Economiques sont également bien crienties à 592 1/2. Liège-Scraing se négroie à 262 1,2 et 265. La capital Railways et Electronié se re lève assez brasquement à 645 après 6.5 Les Se-condeires restent à 640 après 630. Les Tramways et Electrici é en Russie sont à 300. Les revenus bruts que cette société a pu rémiser pendurt l'exercice social, ciolurant le 30 avril dernier, ent été presque nuis par l'absence complète de toute rémunération du portefeuille et des participa-tions. Les rentrées diverses n'ent produit que 231.129 fr. 22. Aussi la société a-t-elle dû, pour faire face au service financier, 656.800 fr. 47 frais généraux et redevances 22.113 fr. 86, ainsi qu'aux amortissements, 17.304 fr. 73, imputer le sodde des prévisions pour pertes et mécomptes devant résulter de l'état de la guerre, constitué au moyen de l'excédent favorable des bilans antérieurs, 445.468 fr. 04. Le solde débiteur s'en est trouvé réduit à 16.621 fr. 80.

Malgré la crise que traverse la Russie en ce moment et l'arrêt total de la vie économique, le Conseil garde la ferme confiance que les entre-prises d'intérêt public, qui concernent la société. no manqueront pas de se relever des que la vie normale nura pu reprendre son cours en Russie.

Les Valeurs Métallurgiques sont très fermes,

bien qu'assez modérément travaillées. Nous retrouvens l'Angleur sans changement à 6:0; la Baume Marpent un peu mieux à 1320. La fondateur Chatelineau a gagné du terrain à 640, Cockerill se traite au cours rond de 1000 fr. Espérance-Longdoz est bien à 315 et 310.Les Fabriques de Fer font 1010 et 1005. Les Forges Liégeoises gagnent 15 fr. à 510. Gilly est à 111. Ougrée-Marihaye est hésitante a 810 et 815, en réaction sur la semaine précédente. Thy-le-Château est bien à 1630. Les Tôleries de Konstantinowka se relèvent à 430 en capital et plus fortement en fondaleur à 1750. La dividende Trust Métallurgique termine à 85 après 75.

Les Charbonages se tiennent assez péniblement, peu sont mieux et quelques-uns réactionnent ligerement. Abhooz est hésitant entre 775 et 795; Bray est bien à 2800 et 2850. Carabinier est sans grand changement à 1320. C'est égaleà 1205 et 1250. Les Lahau font des efforts pour remonter et restent à 655. Mariement est plus faible à 3450; Monceau-Bayement est à 395 et is bien brillant ; Patience et

Montagne sont franchement mieux à 500 et également en hausse en ordinaire à 345 et 385. Vieille-Montagne est abandonn'e, mais se tient facilement à son cours antérieur de 1295

Les Glaceries et Verreries n'offrent absolument rien de saillant. Hamendes est sensiblement à son cours précédent, 2250 ; Mariemont réactionne tant soit peu à 1650 et le Val St-Lambert se tient

En Valcurs d'Electricité, l'ordinaire Saint-Pétersbourg s'est brusquement relevée jusque 310 Ce retour de fortune n'a pas eu de durée ; nous la retrouvons à 260. Les Entreprises Electriques ont été également très aclivement traitées et estent finalement à 930 en capital et à 767 1/2 en fondateur.

En Textiles, la privilégie Colonnerie de Rouroy est ferme à 510. L'ordinaire n'a pas varie 410. Tel est également le cas de la Linière de Saint-Léonard à 105.

En Produits Chimiques, on a principalement régocié les Droogenbosch à 1750 et 1800. Les Produits Chimiques de Laeken sont délaissés et n'ar rèrent divers objets de classes, un pardessus, Mais comment exécuter la «Guirlande» sans le rivent guère à la cole. Voici quelques renseignements les concernant :

Les bénéfices nets do l'exercice arrêlé au 30 avril 1918 se sont élevés à 65.631 fr. 72. Les frais généraux ont atteint 9.793 fr. 35 et l'indemnité au Conseil général est de 12.000 fr. Afin de répartir un dividende de 5 % aux actions, soit 52.500 fr. au total, il a été prélevé une somme de 9,261 fr. 63 sur le fonds de prévision.

Les Valeurs Coloniales sont toujours les grandes favorites de la spéculation et sont un peu comme les célèbres sardines Amieux cherchant toujours à faire mieux et plus haut. La Belgo-Equatorienne reste à 1250 en capital, et à 1135 en dividende. Les Cominières ont fait comme les autres valeurs du groupe et se sont (devées à 187 1/2 en capital, et à 107 en dividende. C'est peut-être courir un peu vite l La Congo Belge qui la première avait donné le bon exemple est calme au plus haut à 350. La Geomines double les centaines avec une grande facilité et paraît manifester l'intention de franchir le cours de 1500. Elle en reste bien près à 1490. La Katanga y perd un peu comme activité, mais y gagne en fermeté et reste à 3605. Les Produits Végétaux du Haut Kasaï veulent faire parler d'eux. La capital vient de monter de 10 fr. à 70 et la dividende est également très ferme à 60.

En Valeurs diverses, le marché s'est principa-lement occupé des Gratry qui reprennent de 1180 à 1230. On a également trailé les Minoteries à 2275 et 2300. En Pétroles, l'ordinaire Grosnyi est lourde à 2175 et les Tusbanowice sont fermes à 615 et 157 1/2 suivant le titre. La fondateur monte à 450. La Sucrière Européenne est activement traitée à des cours très discutés et qui varient de 10 fr. d'un jour à l'autre sans que l'on sache pourquoi. Finalement, la dernière Bourse les laisse à 160 en capital après 150, et à 170 en fondateur après 161 1/2. Les Saint Jean sont 105 en capital, et 175 et 180 en sondateur.

En Valcurs étrangères, les Nitrates sont négo-ciées à 405 ; les Barcelona à 110 1/2 ; les Brazil'an Traction à 330; les Mexico Tram à 290 les Tanger à 127 1/2; les De Beers à 453.

Les valeurs égyptiennes terminent la semaine au plus haut. La privilégiée Agricole est à 420; la capital fait 385; la dividende est au même cours ; la capital Entreprise est à 275 et la dividende à 332 1/2.

L'action Saragosse reparaît à la cote à 495 et 505. La Sajor est très ferme à 1035 et 1045. La Durbach est très activement négociée et reste à 3000. La Métallurgique Russo-Belge est à 1400 et

La Compagnie du N.-O. du Brésil a été autorisée à faire négocier en France les titres de « funding » brés'lien qu'elle avait reçus antérieurement au rachat du r'seau, soit pour 86.815 £. Cela représente 15 sh. 3 pour chacune des 144.017 obligations encore en circulation. La Compagn e a donc décidé de régler deux des coupons arrièrés, à raison de 7 1/2 sh. de funding par coupon, et de réaliser le solde du funding au profit des obligataires. De plus, la vente des bons du Tresor Américain permettra d'attribuer aux obligations une solde en espèces de 1 fr. 25 pour chacun des deux coupons en question. En ce qui concerne la rachat de la Compagnie N.-O. du Brésil, on a annoncé que la Banque Française el Italienne pour l'Amérique du Sud avait reçu les tifres diffinitifs de rente brésilienne (Apolices), d'un montant total de 33,000 contos, affectés aux porteurs d'obligations N.-O. du Brésil comme prix de rachat.La vente de ces Apolices commencera aussilot après leur livraison. On estime que six mois seront nécessaires pour effectuer la réalisation de ces tilres.

Le Marché en Banque a fait preuve de beaucoup d'activité et de fermeté. Nous retrouvons les Mines Réunies à 225 et 230 ; les Productora A et B qui sont recherchés à 177 1/2 et 182 1/2. La Tameega ordinaire qui s'achète à 485. L'Internationale des Pétroles reste également

bien orientée à 137 1/2 et 142 1/2 en privil/giée. à 165 et 175 en ordinaire. La fondateur a varié de 3175 à 3275. La Lorraine Dietrich reste à 500. Cetto société procède, en ce moment, à l'émission au pair de 40,000 actions de 125 fr. créées par l'augmentation à 20 millions de francs du capital de 15 millions de francs. Les actionnaires ont droit de souscrire à raison d'une action nouvelle pour 33 anciennes. Ce droit est représenté par le coupon No 8 qui n'a aucune valcur en numéraire et qui doit être joint au bulletin de souscription.

gueur : Dehoux (S. C. Bois-d'Avroy) et R. Powell; id. à la perche : Bauwens et R. Powell — Lancement du disque: Halleux (F. Ca L.) et R. Powel. — Lancement du javelot : Bauwens et Velaers (Ath C. B.); id. du poids Renson (St.) et Smets (S. C. B. Avroy).

Le classement général se fera par addition des points obtenus dans chaque épreuve en tenant compte que le rer comptera 4 points le 2e 3 points, le 3e 2 p. et le 4e 1 point.
JEU DE BALLE.

— Après la fameuse rencontre Wallons-Bruxellois d'il y a 3 semaines, les deux plus fortes parties du Hainaut sont venues jouer à Bruxelles plusieurs fois et s'y sont toujourn

a Bruxenes pusieurs rois et s y sont toujours vaillamment comportées.

Houdeng-Goegnies, la fameuse phalange composée de Dubuisson, Libert, Thérasse Dupont et Monblond, a joué à Ixelles (place Ste-Croix) et est arrivée en décision ayant battu le Sablon. Après une lutte magnifique, elle fut battue en finale par la terrible équipe de Cureghen (Brébart) par 7 jeux à 6 et 40 à 2. Le lendemain, elle prit une belle revanche, battant Cureghen, mais la décision ne put avoir lieu par suite de la pluie. Quelques jours après, la même équipe de Houdeng, où Cantigneau remplaçait Dubuisson absent, joua au Parvis St-Roch et fut de nouveau battue en finale par Cureghem par 7 jeux à 6. Découragée par une telle mauvaise passe, les Houdinois n'opposèrent le jour suivant aucune résistance et furent battus par Cureghem par une «espagnole» (7 jeux à o).

L'autre forte équipe wallonne, Lessines, composée de Brisart, Trémiseau, Omer Jean, Meyskens et Sprangers, a réussi au Parvis St-Roch à battre Cureghem par une espagnole également, mais le lendemain l'équipe Lessinoise faiblissait et les Bruxellois prirent leur revanche, gagnée il est vrai par 1 jeur à 6 et 40 à 2, lorsque Meyskens, le plus fort livreur, livra une balle courte, s'étant fait un effort au bras.

Quoiqu'il en soit, ces deux équipes, Houdeng comme Lessines peuvent toujours revenir à Bruxelles, où le public admire leur jeur crane et audacieux, ne craignant pas les con-tre rechas à pleine volée et leur belle ardeur. Leur jeu est différent de celui du Bruxellois. qui plus prudents ou plus tacticiens, font des chasses sans rechercher comme les Wallons à faire de grands coups d'éclat. Mais quel agrément pour le spectateur que le jeu de ces

LAWN-TENNIS

- La section du F. C. Liégeois s'occupe activement de l'organisation d'un grand Tournoi comprenant des matches en : 1. Double-Messieurs; 2. Double-Mixte; 3. Single. Il est fait appel à la participation de tous les joueurs de la province de Liége, afin que cette maniun véritable festation sportive constitue championnat provincial.

Ce championnat se jouera sur les cinq courts que vient d'installer le F. C. L. sur son terrain, rue de Renory à Kinkempois. Il commencera le dimanche rer septembre à 2 1/2 heures et se continuera le mardi 3, le jeudi 5. le dimanche 8 et éventuellement les mardi, jeudi et dimanche suivants.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 25 août à midi et peuvent être, dès à présent, adressées au secrétaire du Tournoi, M. L. Gillain fils, rue de Fétinne 71, Liége. Le droit d'inscription à chaque catégorie est de cinq francs. Le montant doit être adressé au secrétaire avec l'inscription. Les prix consisteront en médailles artistiques en vermeil, argent et bronze. 

Nécrologie

La famille DINRATHS a l'honneur de faire part, aux amis et connaissances, de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en lapersonne de

Madame venve Joseph DINRATHS née Elisabeth GRANSSEN pieusement décédée le 10 noût, dans sa 75me année.

piensement deceded le 10 nout, dans sa 10-22 année.

Les obsèques solennelles, suivies de l'inhumation au cimetière de Robermont, auront lieu le Mardi 13 courant, à 10 heures, en l'église primaire de St-Jacques.

Réunion à la naison mortuaire, 11, rue André Dumont, à 9 1/2 heures.

En raison des circonstances, le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

(141

- On nous annonce la mort, survenue &

— On nous annonce la mort, survenue à Bruxelles, de M. Adolphe Bastin, Industriel, à l'âge de 95 ans. Le vénérable défunt était né à Huy, le 8 octobre 1823.

C'est lui qui créa à Bruxelles, à Liége, à Sap, à Mons, à Louvain et à Huy des prix destinés à être remis, chaque année, à des jeunes gens, garçons et filles exerçant une profession manuelle et se signalant par leur bonne conduite et leur dévouement envers leur famille.

A Huy, ce prix est désigné sous le nom de Prix du bourgmestre Bastin, en souve-Bastin-Delloyc, parent du fondateur.

Le prix Bastin fut créé en 1899 et ap-

ar arrêté royal du 4 mai 1900. Il été décerné dix-huit fois depuis lors.

La mémoire du donateur sera honorée comme celle d'un philanthrope généreux, désireux de récompenser les bons sentiments familiaux. 

Nos Concours

Résultat de notre 6º Concours.

Le nègre dont il est question dans notre devi-nette-attrape est évidemment... orphelin ! Nous ont envoyé la solution exacte :

Nous ont envoyé la solution exacle:

Paul Pousseur, Villa du Halage, à Flémalle-Haute. — J. et O
Inribiet, rue Gréty, ru, n. Liège. — G. D. à Troox. — AagVan Carley, and Henvart, 85, Pressoux. — L. R., rue d'Omana, 3, Liège, — Nicolas I. — Victorine Chefaux, Fléron. —
Maurice Krickhoom, rue des Vieillards, o3, Verviers. — Aler,
Krickx, rue St-thristophe, 26, Liège. — Marcel De halle, Liège.
— Albert Jamaux, rue du Parlement, do, Liège. — E. P. —
E. T., rue de Campine, 48, Liège. — M. M., quai Henvart, 62,
Bressoux. — I. J. C., Seraing. — B. Smal, rue des Angiais, 11,
Liège. — A. Minguet, rue de Université, 27, Liège. — G.
Ge re, rue Alt. de Borre, 52, Jemeppe-eur-Moa e. — E. R.,
Chènée. — Lily Rorive, bou. Saucy, 5, Liège. — Julia Le...
Sphynx, rue des Grands-Prés, 104, Chènée. — H. Gravier, rue
du Laveu, 85, Liège. — J. S., Alleur. — Jeéonard-wire,
Saive par Wandre. — Jean Lochtmans, 106 — H. Gravier,
Saive par Wandre. — Jean Lochtmans, 106 — H. Gravier,
Sicolay, Ougréte E. D., à Vicallar. — Pierre Engelen, rue du
Vertbotz, 106 — B. et G., J., à Vicallar. — Pierre Engelen, rue du
Vertbotz, 106 — B. T., a Vicallar, — Pierre Engelen, rue du
Vertbotz, 106 — B. et G., J. (106 — Pierre Engelen, rue du
Vertbotz, 106 — B. et G., 106 — Pierre Engelen, rue du
Vertbotz, 106 — L. P., da Port, Liège. —
M'E. Léona Schmitt, à Trois-Ponts. — Malaise, «Quatre-BravaNandrin. — b. M. B., 27 — P. E. R., Oogrée. — Jean Belarge, rue Vivegnis, 335, Liège. — L. P., da Port, Liège. —
H. Trienot, rue Renyler, 73, Liège. — M. Mahiese, 20, Liège. —
H. Trienot, rue Renyler, 73, Liège. — M. Mahiese, 20, Liège. —
H. Trienot, rue Renyler, 73, Liège. — M. Mahiese, 20, Liège. —
H. Trienot, rue Renyler, 73, Liège. — M. Mahiese, 20, Liège. —
H. Trienot, rue Renyler, 74, Liège. — M. Mahiese, 20, Liège. — H. De

Syndicat National de l'Automobile Pour le placem'et l'avancem' des diplômés des 14 écoles LIEGE, rue du Vieux Mayeur, 18, du 12 au 20 courant. Ouverture: 1º d'un cours d'autos en huit semaines pour ajusteurs, monteurs, tourneurs; 2º d'un cours de moteurs à garriche et pauvre; 3º Moteurs, modèles.
Demandes progr. et circulaires gratis à M. P. Wathoul, rue Frédéric Nyst, 79, Liége. (109)

### Demandes d'emplois

Ingén., spécialité auto, cherche étude à faire. Bcr. 133, rue Crucifix, Herstal. (309 (309

Rengloyé. 25 ans d'expérience, àgé 47 ans, très sérieux, comptable et pouvant diriger un bureau ou maison de commerce, demande emploi. Prétentions modérées. Réponse rue de la Commune, 27,

Mr 42 ans, très-sér., h., se prés. bien, cherc. empl. de conf., au bes. fourn. caut. Rép. r. Villette, 5. (301 Bonne lessiveuse repas-

seuse dem. lessive à faire chez elle, rue Foidart, 204, Bressoux. (271 Garçon charc, ch. place bonne maison. R. Hem-

ricourt, 36. (313 Fleuriste. Due 35 a., cont le montage de gr. gerbes, la conservat. des fleurs et le comm., dem. pl. chez grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvenière, 24.

Jeune Fille, âge mûr, dem. journaux, sont demandés. journaux, sont demandés. Ecrire: «Le Peuple Wal-lon», rue Pont-d'Avroy, 19, Liége.

Offres d'emplois

COIFFEUR d. ba Ouvrier

HARMUT

Ecrire «Peuple Wal-lon», 19, rue Pont-d'A-vroy, Liège.

Coiffeur demande Ouvrier

Maison Defawes, ruc des Augustins, 4, Huy. (295

Coiffeur dem, ouvrier rue Grétry, 86. (23

On dde Charron ou Menui

sier, 92, r. Jardon, Herve

Le «Peuple Wallon», 19, rue Pont-d'Avroy, Liège, demande pour le **Era-**hant bons vendeurs dé-positaires de journaux.

Forgerons en cuivre, tour

sel, R uysbroeck.

SALLES DE VENTES

Pont St-Nicolas

5, Rue Puits-en-Sock, Liége

Les Mardis et Mercredis

Avances de fonds sur Mobiliers et Marchandises. VENTES — ACHATS — ÉCHANGES

Tous les jours, Vente à main ferme.

de toute espèce de marchandises sans frais pour les vendeurs.

100

Grand établisse

JE CHERCHE de suite Personnes intelligentes et honorables pour représen-tation exceptionnelle. Occa-sion de bénéfices. Écrire Verbeeren, rue Vélodrome, 63, Haine-St-Pierre. (582

Fabrique d'articles mé-nage dem. voyag. bien introd. à *Charleroi*. J. Touchard, 3, rue Saint-Jacques, Liège. (273

On dem. b. ouvr. fer-blantier, trav. a domic., rue Ste-Marguerite, 359.

Un bon vendeur est dem.
p. les comm. Mont Ste-

Aldegorde et Leval Tra-hegnies, 150 fr. de fixe mensuel garanti. S'adr. d'urg. à la Librairie Jules Gouttière, 32, Grand-Rue, Morlanwelz. De bons vendeurs sont également demandés pr d'autres communes en-prisonnesses contre bons

pendauces pour comm.
gros. S'adressser Touret, 4,
av. Viaduc, Charleroi. (379
Je dés. repr. petit Comm.
pos situat., ou m'intér. pr. 4
à 5,000 fr. d. aff. sérieuso.
Ecrire r. Villette, 5. (300 vironnantes, contre bons HUY On dem. à louer, prov. de Liège, pet. Mais., jard., près. terre, 1/2 h. env.; 140, Avenue de la Plaine, Bressoux. (263 De bons vendeurs de journaux et ouvriers s. travail, désirant vendre

On cherche à louer Maison on cherche à louer mason avec grand jardin et Prai-ries aux environs de Liége, Ecrire à M<sup>mo</sup> veuve Diet, Barchon (Prov. de Liége). (291

On dem. à louer, prov. de Liége, petite Maison, jar-din, prés, terre, 12 h. env. Pirson, 140, avenue de la Plaine, Bressoux. (263

On dés. acheter ou louer à Charleroi Maison avec dé-pendauces pour comm. de

### Ventes & Achats

### ACHÈTE RIDEAUX

en bon état.
Ouate tailleur par quantité.
R. Entre-deux-Ponts, 2
(74

Je suis acheteur Farine de Fèves, café et vins. Ecr. Prix, 37, rue de l'Industrie, Seraing. (183

Fiéron. — Deux places d'Instituteur sont à confé-rer. Les demandes doivent être adressées à M. le Bourgmestre p<sup>r</sup> le 21 août prochain au plus tard. Trois beaux COSTUMES DAME état neuf et BOT

TINE à vd. e, r, des Airs, 5 A v. Chariot en fer étanche primmondices et abacours Bastin, rue de Fragnée, 49. (292

**CHARBONS** 

## ment cherche Cais-sière et Portier, b. rélèrences exigées. Ecr. r. Université, 16. (298 Pour vos Conserves

**DÉPOSITAIRES** Vinaigre blanc et rouge, EPICERIES. Négociants sont dem. partout (succès garanti). Savonnerie Anre qual., prix avantag. écrire Loiseau, Plaiue vaux, Esneux. (102

versoise, rue du Péage, 49, Anvers. (285 Huile prpeint., 15 fr. lek. Couleurs prép., 12-50. Carboniléums, 4 le k. 157, rue St-Gilles, Liége. (127 On d. femme d'ouvr., 8, r Ferdin<sup>d</sup> Nicolay, Jemcppe

Teinturerie. - On den bonnes ouvrières repasses 9, r. de Kinkempois. (314

Maisons à vendre ou à louer

heurs, serruriers, mécani-ciens, au courant du mo-teur, sont demandés. Flug-motore Werkstaette, Brus On cherche petite maison av. jard. env. Ansou Loncin s'ad. 2, Place des Carmes. Pianiste. - On dem. un

bon pianiste de Cinéma alnsi qu'un excellent pia-niste d'orchestre, Ecr. avec réf. et exig. Folies Ber-gères, 2, rue Wappers, Auvers. On dés, louer Charleroi or envir. Maison avec cau et gaz. F. offres à Falise Ju-lien, rue Lambert, Char-leroi-Nord. (371

## CHOOKSOK I SCHOOKSOK Adopté par les Hôpitaux 🕱

L'Extrait Végétai Peptonisé du Docteur BOUGET, est adopté dans les hôpitaux parce que c'est un suraliment concentré qui donne force et vigueur.

C'est le plus puissant Reconstituant connu à ce jour.

GROS: 8, Avenue de Kersbeek FOREST-BRUXELLES (99 )

### Dépositaires Acheteurs ferme demandés. CHECKSHISKSEKSOKO

A VENDRE : Mont sur Marchienne maison 20 ares jardin, terminus du tram. A Marchienne: maison A Marchienne: masson moderne, jardin, loggia, chaufferie centrale, A Fontaine l'Evèque mais, avec grand jardin, 2 min. gare, situat, agréable. S'ad. Hottois, Monts. Marchienne

BOUCHONS RUJEAN, No 11, RUE St. JEAN, Nº 11, paie au plus haut prix. (119

VIEUX DENTIERS

J'achète au plus haut prix. Rue Surlet, 31, Liége. (305 On dem. Chien de dé fense, grande taille, préf. chien policier. S'ad. boul. d'Avroy, 184. (201

BRILLANTS, BIJOUX, VIEUX DENTIERS très haut prix, 1, r. Ferdinand Henaux, derrière l'Hôte de Ville. (136 Voit. enf., à v., r. Ramoux, 8

BAIGNOIRE neuve, fonte émaillée, à v<sup>dro</sup>. Adr. Fr. Aidaus, à Amay. A vend, 6 Poules pondeuses et belle Brebis laitière env. 5 mois, 460, rue Philippe-ville-Couillet. (316

J'ach.futs à pression.Payta l'enl. Pax, 59, r. des Guil-lemins, Liége. (222 On achète be prix Meubles, et Vêtements usagés Offices et Vetements usagés. Offres 60, rue St-Gilles. (271 dresser rue Thier-de-la Fontaine, 26, Liege.

Couvre-lits croch, paie actuell, jusque 35 fr. le kil. 58, rue Maghin, Lso

Bouchons

sont ach. jusqu'ù 90 fr. le kil. 49, r. de Hesbayc, Liège. (71)

VIEUX DENTIERS

Achat vieux Dentiers et

Bijoux, rue Cathédrale, 112

(271 Breveté de Bruxlics, gar. 20 ans, dep. 1200 frs, av. beau clavier ivoire. Gr. choix de tout modèle, rue du Pont,7, Jemenne. (37

Bouteilles au

BOUCHONS II y a hausse Les neufs à 65 fr. le kilo

Les vieux à 30 et 35 fr. le l

Maison CGLSOH
Rue du Potay, 17-19, Li

Pianos neufs

## Rentrée des classes

LIVRES CLASSIQUES Librairies Hyac. DANS 81. Rue Féronstrée, 81

29, rue St-Paul

COUVRE-LITS crochetés Toile à matel., Mcub., Vét. Payehtpr., r. Surlet, 30, Les (144

ARGENT TROUVE Achat de VIEUX DEN-TIERS, jusqu'à 10 fr. la dent, bijoux, 10, r. Sainte-Gangulphe, 10. (57

ACHAT de VÊTEMENTS AbilA1 ut Thanker, 5 Chausres, etc. r. du Réwe, 5 (87

marche, 4, r. d'Amay. (44 200 lapins volailles

Achetons haut prix
Habillements, Chaussures,
Mobiliers de luxe, etc.
149, r. St-Cilles, 149

Brebis picine à vendre S'ad.

Pachète au plus haut prix beaux vieux Vélemts, Chauss. — Se rend à domi-cile, 22, rue de la Rone, 22, Bruxelles. (320

BEAU CHOIX

Table de salon, Canapé et chaises en acajou sculpté. Hi Devos, 1, rue Chapelle-des-Clercs. (139) (32 des-Cleres.

### BOUCHONS ach, vieux à 25 et 30 frs k., neufs à 0,20 et 0,30

Camion à vendre, 9, r. du Beau-Mur. (253 MEUBLES, VÊTE-MENTS, mobil. riches, glaces même abim., couv. toile, matel. us., linoléums le k., neufs à 0,20 et 0,30 QUINET, [pièce Rue de Fragnée, 69. (72 payés hauts prix, 24, rue Villette. (75

TOUT Rue du Palais, 42 (Bien remarquer le numéro)

ESSENCES PURES ENTRAITS

COLUMNATS

Coc. Vincigre Se

présure. — Sison
framacise, grenadine catra, 12 fr.
10 files.

Concurrence

Concurrence
impossible
Grimbery (80)
et Boignies
15.r.André-Dumont
Liéez

ROUL. (J'ach. à 17.25 le ke PHGNO (r. St-Léonard, 457

Pachete Couvre-Lits Crockets

26, rue du Palais

B. Charrette à vendre, r. Mont.-Ste-Walburge, 31, (73)

Salle de Vente St-Christophe, 149, rue St-Gilles, Liège. Les ventes pub. se f<sup>1</sup> touj. les MERCREM

ET VENDREDI, A 1.1/2 H- AP H Achète Couvre-Lits, Vete-

Achète Couvre-Lus, Achète Couvre-Lus, r. Palais, 66, Liége. (70

SEL EN GROS

### Occasions

Dupont, 7, Jemeppe. (292 On désire acheter

### Divers

Savonnerie Orange ACHETE et VEND 12, place du Marché, Liége 26, rue de Namur, Huy

AU TABARIN Rue Bergerue, 17 LREGE

Changemt de propriét. Bar -- Attractions Hôtel

CAMIONFAGES, magasinages prix modérés, 9, rue du Beau-Mur. (252 (252

Ménagères ESSENCES pour METS Anis, vanille, amandes, etc CEUFS, conservation

le Silicate spécial. Poucire Lavage emplace la poudre Solvay 52, rue de Dampremy Charleroi. (32)

LÉCLARATION

lare qu'il ne reconnaitra pas les dettes que sa femme Rosalie-Gheysel,-résidant à Roux, a pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal le 23 juillet.

de Pianos Jules Dopéré, rue de Bon-

celles, Ougrée. PUNAISES, RATS, CAFARIS, SUURIN, MITES, CAMBRELAYS Destr. g.s. cont. D. Glume,

Madame LAURE

58, rue Suriet, Liége (Entrée directe) Conseils et renseignement

DISCRÉTION ADSOLUE

le 9 h. du m. à 10 h. du :

Appareils spic, de sécurité à l'us, des deux sexes, itens, grat. Discr. Ecr. ou s'adr. Au Para, 21, r. de France, Charleroi, Répar. cols en contrebue (13) caoutchouc.

## Enseignement

### **CRTHOGRAPHE**

Charbonnage - Usine - Sucrerie

Dans le cas où vous ne pourriez pas trouver

un article qui vous serait nécessaire pour le

service de votre établissement, veuillez vous à la Firme

> rammaire, conversation, lecons spéciales pour les personnes dont l'inles personnes aone en-struction a été négli-gée. Madame Garcin, 29, rue de Pratère, Ixelles. (287

ECOLE PRATIQUE LANGUES 19, RUE PHILIPPE-CHAMPACHA (588

Ecoles primaires movenne Athénée Cours de Va-cances pr prof. diplomés Ecr. r. du Coq, 33, Liége. (111

### CAPITAUX

(216) 100,000 fr. A PLICER SUR HYPOTH.

### The state of the s ACHAT DE VIEUX DENTIERS même brisés

Objets perdus

Marguerite Blümenthal

Marguerite Blümenthal, veuwe Haquet, r. Saint-Léonard, cour Foulon, 254, a perdu son porte-monnaie vendredi, avec 38 fr. et carte d'identité, environ faubourg Vive-gnis et St-Léonard.

Perdu petit chien griffon bruxe I., poils roux, rép. au nom de Jeck. Rain. contre récomp. rue Ro-barten 22

bertson, 32.

jusqu'à 10 francs la dent 10, rue Saint-Gangulphe, 10, Liège. ACHAT DE GROS BRILLANTS

### SALLE DE VENTES DU PALAIS

Rue du Palais, 60, 1 IEGE.

WENTES PUBLIQUES les mercredi et ven-

### JURY CENTRAL (Session 1918) L'Institut PREUDHOMME

de Serainy

a présenté cinq élèves : TGUTES ont obtenu le diplôme d'institu-trice primaire

Réouverture des cours : 2 SEPTEMBRE

Section dames. -- Section hommes

Messageries BALAK, Tue des Chapolains, 2

Service régulier par bateaux à vapeur Départ de Liége vers Huy, Andenne, Namur, Charleroi, Bruxelles, Anvers et vice-versa.

### VENTE SENSATIONNELLE Pour sortir d'indivision

Les Mardi 13 et Mercredi 14 Acût

Fxposition des lots à partir du Dimanche 11 août, de 4 h. matin à 5 h. soir Rue Puits-en-Sock, 5 et rue Sarlet, 2, (Entrée: rue de Bavière, 2) Entrée Libre.

Feuilleton du Peuple Wallon. - No 42.

par Jules Claretie

- de l'Académie française
- Marthe Hardy est venue me demander hier à embrasser son fils.
- Ah I fit Rambert. Et au bout d'un moment :
- Vous lui avez permis? - Vous lur avez permis
  - Oui, dit Pascal. Al-je mal fait?
  - Non, oh! non! Certainement non!
- C'est sa mère, après tout. Et puis, elle s'in-quiète de lui. C'est très bien. Et de moi, elle ne vous a pas dit un mot, n'est-ce pas ? - Elle m'a dit qu'elle avait demandé à ne
- pas venir déposer à la cour d'assises. Elle a peur de vous revoir. Et honte de me voir là ! - Non. Sa déposition sera lue à l'audience. Elle a soutenu au juge d'instruction que vous
- se vous ne pouviez pas être coupable.
- Moi ? Elle a répété qu'il y avait en tout ceci quelque méprise épouvantable, mais que, vous, Rambert, avoir assassiné un homme, c'était impossible.

passa. Marthe le défendait ! Marthe croyait

Sério de 8 CONFÉRENCES par M. Lécn Jeunehomme, directeur de la section pédago-gique de l'Institut Preud'homme, de Seraing.

tre Conférence : 14 août. -- Coût de la série

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 11 août. — Réclamer programme à l'Institut.

Les Grands Maîtres 💳

- Et vous ? demanda Rambert. - Moi ? je mettrais ma main au seu que vous n'avez pas frappé cet homme l
- Enfin, dit l'ouvrier, je suis accusé, je être jugé. Supposez gu 'on me condamne. qu'on me tuc. Mon petit qui est innocent, n'est-ce pas ? est-ce que vous l'abandonnerez, monsieur Arthez?
- -- Jamais! Est-ce que vous lui laisserez porter le
- nom de celui qu'on aura flétri ? Voyons, Noël, vous croyez-vous déjà condamné ?
- flétri de la cour d'assises, ne pourra-t-on pas donner au petit Jacques un autre nom que le mien ? Fiez-vous à moi ! répondit Arthez. Mais, confiance pour confiance. Je vous promets que votre Jacques pourra, quoi qu'il arrive,

- Qui sait ?... Alors, dites-moi : si je sors

fant. Peut-être en ferai-je mon fils. - Vous ! - Mais dites-moi la vérité, Noël, la vérité quelle qu'ello soit, la vérité absolue ! Etes-vous coupable ? Je ne le crois pas. Etes-vous

relever le front dans sa vie. Je n'ai pas d'en-

- innocent? Prouvez-le moi. - Le prouvez ! fit Rambert. Avec ça que
- Dites-le moi. Jurez-le moi, je vous croiгаі. - Vous le croirez ?
- Sur mon honneur!
  Ah! dit l'accusé avec un grand cri de
- Arthez plongeait son regard dans les yeux -- Ah! dit l'accusé avec un grand cri de La petite porte par où l'accusé entre s'ou- il allait l'atgués de Noël. Une flamme heureuse y joie, ils peuvent me juger, faire de moi ce vrit : un grand frémissement parcourut la nosent

Il retomba dans un grand silence, dans un état de prostration bizarre, et Arthez empor-tait de cette entrevue nouvelle l'impression d'une angoisse profonde, comme si, session prochaine des assists, quelque sanglante injustice allait être commise devant

le Christ et devant la Loi. Les débats de l'«Affaire Rambert» s'ouvrirent aux premiers jours d'avril. Le soleil rajeuni entrait, dans cett) salle remplie de monde avec des rayons insolenment joyeux. La salle de la cour d'assises, peu imposante et enfumée, encombrée depuis longtemps, avait des exhalaisons d'étuve. Noël, qui savait qu'il allait paraître devant le jury, devant les juges, se sentait devenir fort pâle. Il se trouvait, lui, probe, résolu, honnête et vaillant jusqu'à l'âme, bon jusqu'à être dupe, il se trouvait accusé d'avoir tué un homme. Quand il monta le petit escalier étroit qui mène de la prison à la cour d'assises il ferma les yeux et, comme un superstitieux baiserait, avant la bataille, la lettre d'une mère ou d'une fiancée, il évoqua la petite tête de Jacques. Ce

père étouffait en lui toutes les autres pensées,

tif se tournaient vers lui, ce même regard inquisiteur sur tous ces visages lui causèrent l'impression d'une brûlure terrible.

Les yeux de la foule avaient sur lui des effets de fer rouge. Au premier moment, il cut honte et peur, il baissa la tête et regarda a barre de bois où il allait appuyer sa main. Puis, tout à coup, et comme s'il eût pris le parti de la lutte, il releva la tête et brava du regard tous ces gens et toutes ces choses qui

l'entouraient. Il lui semblait, par un singulier phénomène de sensation, que ce n'était point lui qu'on allait juger, qu'il était là en curioux, comme tous ces gens rassemblés. Ce dramoù s'agitait sa vie, il allait le voir se dérouler devant lui comme un spectacle ordinaire

L'acte d'accusation le ramona, le rejeta brusquement à ce qui était le vrai de sa siuation, de sa destinée farouche. Il se trouvait en face de cette redoutable

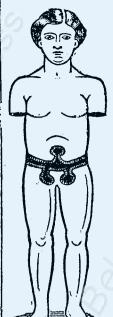
chose : le dénouement du drame. Tout allait finir. Comment ? Il ne savait. Il fut, dès les premiers mets lus par le greffier, repris par la même pensée atroce qui ne le quittait plus. Le mome it venait de choisir. Maintenant le ce père n'avait d'autre consolation, d'autre outien que son enfant.

La petite porte par où l'accusé entre s'ou- il allait être déclaré coupable ou reconnu in-

leur cruelle, ces doutes lui rentraient dans l'esprit, lui tordaient le cœur. Seulement, à cette heure où il se trouvait en face de la nécessité, il retrouvait une singulière netteté de ponsée. Ceux qui se noient embrassent, comme dans un éclair, leur vie entière, une rapide vision de leur passé. Rambert, son existence tout à coup évoquée, se heurtait ensuite à ce dilemne : «Ou libre, et Jacques misérable, ou condamné, et Jacques riche...

Quel rêve ! Quelle foile ! Cor shoses-là taient-elles possibles ? Dans quel conte fantastique sa vie avait-elle été précipitée ? Il se demandait si les inventions de tous ceux qui torturent leur imagination pour trouver du nouveau ou de l'improbable dans les conditions humaines, étaient comparables à ce que produit, invente le hasard ou le sort. Il examinait, presque sans le voir, le g effier qui lisait de larges feuillets, et il écoutait l'espèce de mélopée bizarre de ce lecteur nasillard, au style précis, net et coupant comme celui de tous ces étonnants metteurs en scène qui 'appellent les rédacteurs des actes d'accusa-





ACHAT

Accumul. vente, ach. charse 58, r.Frédérick-Nyst, Liége

Chiffons, Os. Gorez-Ri-gaut, rue Colompré, 132, Bressoux. (132

Entrepreneurs A vendre escalier etat neuf, 15 marches Pour renseignements,s'a

Lacets en fil de papier (for) à vendre. Ecr. Boite post. 223, Brux., Centre. (319 Achat pour le pilon de VIEUX PAPIERS Imprimés, livres, archives G. LEBLANC 44, r. du Palais, 44.

Faute de place, beau lauriander à vendre, passé les 100 boutons prêts à s'ouvrir. S'adresser rue St-Lambert, 286, Hestal. EXTRAITS.

ESSENCES PURES COLORANTS Mon Magasin de la rue André-Dumont, 15, étant supprimé, demandez le nouveau tarif. 45, rue du Pot-d'Gr, Liége. **Maurice HYEULLE** 

GRANDE BAISSE DE PRIX CONCURRENCE IMPOSSIBLE vendre, 125, r. Féronstrée

PAPIERS PEINTS. Suis HAVARD acheteur. Gills, Jumet-12, r. Parlement, Liège Heigne. (317

VENTE et ACHAT DE CHAUSSURES et V. TE-MENTS. — Edmond Deand the recognition of the second of the sec de la Pédagogie

t. races, poussins, 50 pou-lettes en ponte. DANSE, rue de Fétime, 16, Liége. Trams 4-7-8. (187

3, rue du Lutia, Mont-sur-Marchienne. (318 为人们就是大学和代表的一个 BOUCHONS

Exigez prix au kilog: Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr 24, rue Harlez, Fraguce (Liège). Vente des Bou-chons retravaillés fortes

parties.

# FLOCONS Ruc Gaucet, 49, Lié

Voitures d'enfants Articles divers 4, Place des Carmos (35

CRISTAUX DE SOUDE E. LOCHET, fils DUE MAGNIE, 50. LIÉGE

toute qualitó et quantitó disponible

sur tout

Timbresen caoutchouc Encre, r. S-Gilles, 13. (45 INTERE

Fue Puits-en-Seck, 5, Liège de Meubles et quantité d'Objets divers (Voir détail aux affiches).

H. CLOSSET, Huissier, Rue Tête de Bœuf, 10, Liége.

vez acquitté. Acquitté! Mais quant à par-ler...

Il s'arrêta brusquement:

— Plus tard, monsieur Arthez, plus tard, pas maintonant. La vérité, vous la saurez.

Oui, je vous le promets. Mais plus tard, je vous dis, plus tard.

Iouie, les bancs où se trouvaient entassés les curieux privilégiés, et on aperçut alors un honme pâle, maigre, les yeux caves, la poi-trine rentrée, — un malade, — qui regarda quelle probabilité, quel espoir avait-il de cette liberté? Et pour combien de temps en joui-rait-il, puisque, encore un coup, il était plus surpous dis, plus tard.

tion .

Imprimerie du Pauple Wation.

Pour la dixième fois, peut-être, cette dou-

ot rans sous-culsies;

de l'éventration et du déplacement des reins par les bandager, sans sous-culsies, à deux, trois et quatre flexions suivant les cas de gravité;

du déplacement des organes essentiels chox la fomme par les appareils inventés par M-Aifred CGUTURIER, ingénieur-bandagiste, ex-préparateur du cours d'anatonie de l'Université de Liege.

Consultations gratuites tous les jours de 9 à 4 heures, rue Charles Morren, 7.

à LIEGE (près du Jardin Botanque).

BRUXELLES, 12, rus des Charlsonniers, (gare du Nord), le quatrieurs mercrodi (28 acût) et io deuxième mercrodi (14 acût) de chaque mois é 0 à 6 heures.

VERVIERS, 45, rus du Gymbase, le dernier dimanche de chaque mois, de 8 à 4 heures.

UN, 50, rue Entre-deux-Portes, 50, le deuxième dimanche de chaque mois (11 acût);

CHARLERIO1, 4, rue de l'Industrie, 4, le treisième dimanche de chaque mois (18 acût) de 9 à 6 houres. Jos. GUILLAUME Produits Industriels Rue Mosselman, 39, Liége qui est à même de vous le procurer dans des conditions très avantageuses. NAMUR, 50, rue Dewer, 50, le troisième lundi de chaque mois (19 aoûl), de 9 à 6 heures. URE REFERENCE UNIQUE

Le succès entraîne toujours des débeires sans aombre. En juin 1917, une lettre signée d'un faux nom me dénonçait au l'arquet de Bruxelles comme exerçant l'art de guérir. Monsieur Buydans, Juge d'instruction à Bruxelles, et M. Comellau, Juge d'antruction à Liége, furent chargés de cette affaire. Maison d'acconchement de cette affairo.

Les Bandages Couturier furent saisis et examinés.

Messiours les médecius légistes Curin, Weltch et Lenger sinsi que tonte un serie de praticles, dont leurs clients aout potteurs du bandages fieston et pelote réversible, furent entreas our sorment (interrogatoirs du Eljuillet 1917). Qu'ont déclaré ses sammités médicales devant Justices (Cat un bandage occollents, dit l'un d'eux. Un autres saurs : accutier est verne montrer son bandage, que j'ai réellement trouvé bien canque. Enfin, un troisième déclares «Je considéres on bandage, que s'ai réellement trouvé bien canque. Enfin, un troisième déclares «Je considére son bandage comme accellente. BURNAY ndée en 1890 **59, rue Varin, 59** M<sup>mc</sup> Burnay reçoit t. le Consultations. Justices: « C'est un nanuago exoueurs, un teu su consensa de l'invention de l'arcollème déclars: « Jo considère son bandago, que j'ai réellement trouvé bien e. nçu. Enfin, un troisième déclars: « Jo considère son bandago comme excellente.

Fau-il ajouter que la chambre du Censell du Tribunal de Bruxelles me rendaitjustice par une Ordonance du 5 octobre 1917.

Qui pust douter, à présent, de la valeur de l'invention du Bandage Couturier, alors que la Justice copendant prévenue centre lui par des procédés répréhensibles, iui a rendu un POUR SE LAVER 12, pl. du Marché, Liége SAVONNERIE. On désire Justice copendant priventue contre lui par des procédés répréhensibles, lui a rendu un nusai Colatant hommange.

Eaut-il dire coûte que la lotte de dénonciation a été reconnue fausse, qu'un court de l'ins-truction, toutes les proconnes entendues ont, sans aucune exception, défendu avec énergie la valeur de mes appareils et que personne ne s'est trouvé pour en direquel que ce soit de délavorable.

Nous adress-uns ses simples remarques aux geus qui savent juger, apprécier et prendre une décision rédéchie. reprendre palente d'avant août 1914. Aut. ou non. Urg. Ecr. rue Marché, 42, Bruxelles.

GUERISON